

« Pour mettre un savoir au clair, il faut le désensacher, il faut l'étaler, il faut le partager avec autrui, il faut le discuter. »

GASTON BACHELARD



Cogitamus



Lettre d'information de l'Association Internationale Gaston Bachelard

N°8 - Printemps-été 2013

*Site Web : www.gastonbachelard.org
Courriel : association.bachelard@gmail.com*

Editorial

Par Jean-Jacques Wunenburger,
Président de l'AIGB

En intégrant la dimension internationale dans le titre de notre association nous avons voulu prendre acte du nombre croissant d'amis de Gaston Bachelard dans le monde. Nous avons eu cette année le plaisir de connaître des jeunes chercheurs travaillant sur Bachelard aussi bien à Taïwan qu'en Lituanie ou en Colombie. Ces rencontres se

font généralement à l'occasion de projets universitaires sur l'imaginaire, pris dans son acception française. On peut s'attendre à ce que le développement du réseau CRI2I « Centre de recherche international sur l'imaginaire », auquel nous adhérons, va permettre de rencontrer d'autres amis de Bachelard.

Par ailleurs notre association va gagner en visibilité en se rapprochant d'autres associations, voisines et amies, qui œuvrent à une meilleure connaissance des grandes œuvres de la pensée française du XX^{ème} siècle, par exemple l'Association Henri Bosco, avec qui nous organisons la première journée d'études communes le 22 novembre prochain, mais aussi l'Association Gilbert Durand, qui a réuni sa première assemblée générale le 1^{er} juin dernier, au cours de laquelle Bachelard fut souvent cité, mais encore l'Association des Amis de Henry Corbin ou celle de Roger Caillois.

Nous ne pouvons que nous réjouir de cette floraison d'associations et de projets convergents, qui devraient créer un contexte favorable au rayonnement du bachelardisme en France et à l'international.

Enfin il faut se réjouir que les éditions Hermann aient accepté de publier, après un an seulement, le volume des actes de l'important colloque de Cerisy-la-Salle consacré à l'éthique de Bachelard en juillet dernier, dans lequel plus de 25 contributeurs ont renouvelé en profondeur la lecture de l'œuvre. Dès septembre prochain nous vous invitons tous à vous le procurer, et à le faire connaître, l'Association étant porteuse du projet éditorial en partenariat avec le Centre International Culturel de Cerisy.

A la une

<i>Association Gilbert Durand</i>	p.7
<i>Salle Gaston Bachelard à Bar-sur-Aube</i>	p.5
<i>Atelier Gaston Bachelard</i>	p.16
<i>Revue Symbolon</i>	p.27
<i>Manifestations à venir</i>	p.22
<i>Travaux universitaires</i>	p.38
<i>« Bonne feuilles »</i>	p.44

Tribune libre

Par Julien Lamy,
Rédacteur en chef de *Cogitamus*

Après une année 2012 des plus fastes en commémorations bachelardiennes en tous genres – savantes ou naïves, laudatives ou critiques, destinées aux spécialistes pointilleux ou au grand public des curieux, « matière » à cogiter pour les raisonneurs ou les rêveurs (et ceux qui aiment les crêtes et les zones intermédiaires...) – manifestations qui ont, il faut le redire, donné lieu à deux numéros confinant à l'*hybris* informationnelle, *Cogitamus* revient en cette année 2013 avec un numéro plus mesuré, mais qui n'en témoigne pas moins – nous le soulignons avec force conviction ! – d'une actualité bachelardienne qui n'a rien à envier aux modes du jour et aux agitations intellectuelles du moment. On pourrait s'en attrister, diraient certains, ou alors s'en réjouir, et travailler à consolider le terrain/terreau bachelardien. Car loin d'être indexé sur les effets de mode, le bachelardisme suit tranquillement mais sûrement son chemin. De l'autre côté des Alpes, où Bachelard jouit d'une réelle audience, et d'un d'intérêt jamais démenti, on dirait : « *chi va piano, va sano, va lontano* ».

La preuve en est que des nouveaux projets voient le jour aujourd'hui, dans le sillage des dynamiques de recherche et de diffusion déjà existantes en France et l'international, dont l'*Association* est depuis de nombreuses années déjà le relais efficace, l'interface nécessaire. Nous signalerons tout particulièrement deux initiatives récentes, animées par de jeunes bachelardiens : l'*Atelier Gaston Bachelard*, fondé et co-dirigé par Gilles Hieronimus et Julien Lamy (cf. p. 14) ; ainsi qu'une page dédiée à Gaston Bachelard sur le réseau social *Facebook*, animée par Faezeh Mohebi, Aurosa Alison, Ana Taís Martins Portanova Barros, Hyun-Sun Dang et Julien Lamy (cf. p. 4). Profitant de ces impulsions nouvelles, et voulant rester fidèle à cet élan d'avenir, *Cogitamus* fait aujourd'hui « peau neuve », en arborant un nouveau graphisme, et de nouvelles dispositions typographiques. Nous espérons qu'elles sauront réjouir vos attentes, mais surtout augmenter le confort de lecture à l'écran, dont une revue électronique est par définition tributaire. En attendant la rénovation du site Web de l'*Association*, dont le chantier est en cours en vue d'un *relooking* (comme dirait l'autre), nous vous invitons à nous faire part de vos remarques et de vos suggestions pour continuer à améliorer ce travail d'information et de diffusion... qui prend d'autant plus de sens en tant que travail collectif. Le savoir, malgré ce qu'en disent des esprits chagrins, est d'autant plus fécond qu'il est construit à plusieurs, et partagé. Comme le disait Bachelard lui-même, dans un passage du *Rationalisme appliqué* (1948), mis en exergue de ce numéro : « *Pour mettre un savoir au clair, il faut le désensacher, il faut l'étaler, il faut le partager avec autrui, il faut le discuter* ». A bon entendeur...

Vie de l'Association

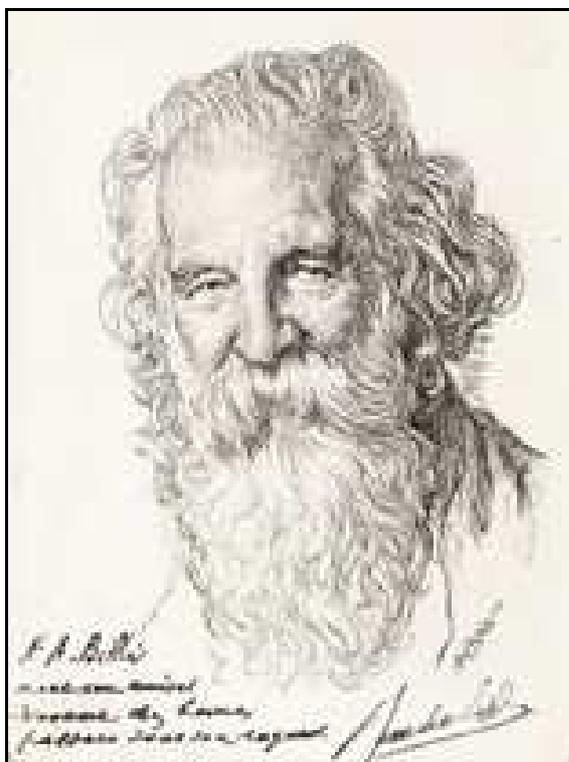
• Face au constat que nous sommes à un tournant concernant le développement de l'Association des Amis de Gaston Bachelard, comme en témoignent notamment l'internationalisation et le rajeunissement des membres présents lors de l'Assemblée générale du **19 janvier 2013** à Dijon, il a été proposé de modifier l'appellation « Association des Amis de Gaston Bachelard » en faveur d'un nouvel intitulé : **ASSOCIATION INTERNATIONALE GASTON BACHELARD**.

Cette nouvelle formulation a été présentée comme devant mieux correspondre à l'adhésion croissante de chercheurs à l'Association, non seulement plus jeunes, mais aussi issus de nombreux pays (Italie, Brésil, Tunisie, Allemagne, Roumanie, USA, Belgique, Suisse, Grande-Bretagne, Norvège, Canada, etc.). Un large débat a eu lieu quand cette proposition de modification a été mise en discussion, où chacun des membres présents a été amené à donner son avis. Certains souhaitaient garder l'ancien intitulé pour insister sur le mot « Amis », d'autres, voulant montrer que ces liens très particuliers d'amitié qui unissent les chercheurs travaillant sur Gaston Bachelard, traversent les frontières et doivent être intégrés dans une dimension plus scientifique, ont argué en faveur de l'introduction du terme « International », sans que cela ne minimise pour autant la dimension d'amitié et de communauté qui réunit les bachelardiens de par le monde. La nouvelle appellation, soumise à un vote, a été adoptée, et figurera désormais sur les supports de communication et d'édition de l'Association.



Au moment du repas, après l'Assemblée générale du 19.01.2013

- L'Association a acquis récemment deux portraits de Bachelard signés par Yvon Lallemand et André Aaron Bilis. Ces portraits devraient être déposés prochainement au siège de l'Association à la Médiathèque de Bar-sur-Aube.



Portrait de Bachelard, par André Aaron Bilis



Pour plus d'informations sur les œuvres d'André Aaron Bilis :

<http://www.andre-aaron-bilis.com/oeuvres/fusains/lettres/>

- Il est désormais possible de régler sa cotisation/adhésion à l'Association Internationale Gaston Bachelard par le système de paiement en ligne PAYPAL : il suffit de régler par Internet à l'aide d'une carte bancaire en utilisant l'adresse suivante : association.bachelard@gmail.com Ce moyen de règlement est réservé en priorité aux internationaux.

COMMENT UTILISER PAYPAL ?

- 1) se connecter au site Paypal (<https://www.paypal.com>) et utiliser son compte Paypal ou créer un compte Paypal avec son adresse e-mail ;
- 2) envoyer le montant de la cotisation en euro, à l'adresse du destinataire : association.bachelard@gmail.com (avec la carte bancaire).
- 3) Renvoyer le bulletin d'adhésion dûment complété par courriel à Marie-Thérèse Gorin, trésorière de l'AIGB, à l'adresse suivante : association.bachelard@gmail.com



Pour télécharger en ligne le Bulletin d'adhésion à l'Association :

<http://www.gastonbachelard.org/fr/asso/adhesion/AAGB-bulletin-adhesion-electronique.pdf>

- Nous signalons aux lecteurs qu'une page dédiée à Gaston Bachelard a été créée sur le réseau social FACEBOOK, en partenariat avec le site Internet de l'Association *Internationale Gaston Bachelard* (www.gastonbachelard.org).

Animée par quelques membres de l'Association, cette page vise à rendre accessible à un public le plus large possible – et en « flux tendu » – des documents et des informations concernant l'actualité bachelardienne et celle de l'Association. Elle compte déjà plus de 200 adhérents depuis sa création en février 2013, et se trouve accessible sans qu'une inscription préalable au réseau social Facebook ne soit requise. L'inscription au réseau social est nécessaire pour interagir avec le site et déposer des commentaires en ligne.



Pour accéder à la page : <https://www.facebook.com/pages/Gaston-Bachelard/592505874096527?ref=hl>

- Dans le cadre de l'inventaire des différents documents appartenant à l'Association *Internationale Gaston Bachelard* qui se trouvent à la Médiathèque de Bar-sur-Aube (France), mené à bien par Catherine Gublin et Isabelle Penneçot, nous avons décidé de rendre hommage à cet important et précieux travail effectué par ces membres de l'Association, en sélectionnant quelques reproductions photographiques de pièces consultables dans la Salle Bachelard de la Médiathèque.



La salle Gaston Bachelard à la Médiathèque de Bar-sur-Aube



Dessin, par Guy Chaudet, 2010



Bachelard au marché rue Mouffetard (Parimage)



Médaille en bronze, par Ch. Auffret



Médaille en bronze, par André Jacquemin

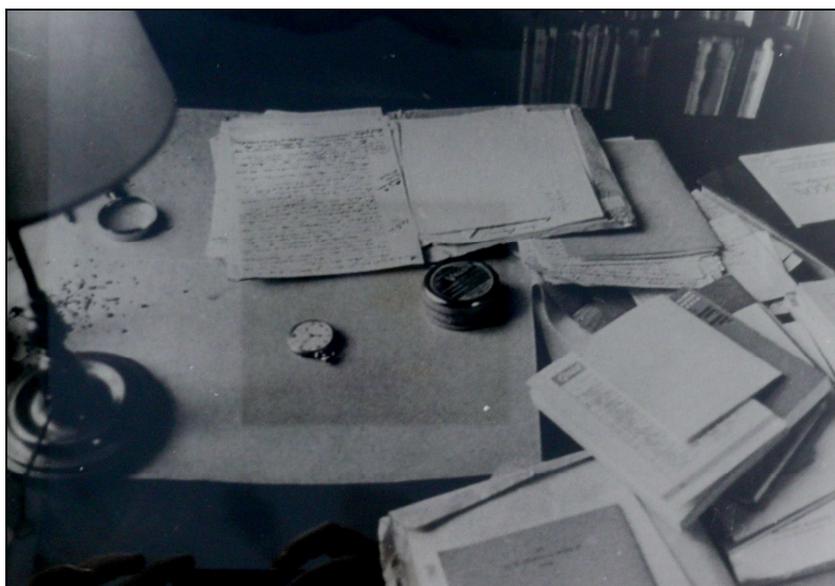


Table de travail de Bachelard dans son appartement de la place Maubert

● L'Assemblée Générale constitutive de l'ASSOCIATION DES AMIS DE GILBERT DURAND, s'est réunie samedi 1er juin 2013, dans la salle d'honneur de la Mairie de Chambéry en présence de Mme Laclais, député-maire et de M. Besson, ancien ministre. Cette assemblée nombreuse et cosmopolite, regroupait des personnalités diverses, des enseignants-chercheurs, des universitaires venus du monde entier (France, Corée, Chine, Brésil, Portugal, Espagne, Italie, Roumanie).

Gaston Bachelard sur Internet

● Dans l'article **A L'ÉCOLE, LA MORALE SANS SERMON**, publié sur le site de Libération.fr par Nicolas Franck, professeur de philosophie, vice-président de l'Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public, et Pierre Hayat Professeur de philosophie, Bachelard est cité.

EXTRAIT

« Rendu inséparable de l'éducation civique, l'enseignement laïque de la morale n'engage aucune conception de l'existence ou du bien ultime. Il se réfère aux seules valeurs fondatrices de la République : la liberté et l'égalité, la justice, le respect de la personne humaine, la solidarité. Symétriquement est affichée la dimension morale de l'instruction civique. Il ne suffit pas que les élèves connaissent les lois et comprennent que, dans un Etat de droit, aucune liberté n'est absolue. L'école ne se contente pas d'apprendre à obéir à la loi par peur du gendarme. Elle vise la disposition subjective de l'élève. Comme l'indiquait Bachelard, *«une éducation morale doit former une volonté "solitaire" d'action "sociale"»* »



Pour lire l'article : http://www.liberation.fr/societe/2013/06/02/a-l-ecole-la-morale-sans-sermon_907627

● Dans l'article **SPINOZA, DE L'ORIGINE ET DE LA NATURE DES SENTIMENTS**, publié sur le site de MEDIAPART par Laurent Galley, en date du **23 avril 2013**, l'auteur se pose la question de savoir si Bachelard peut être considéré comme un auteur spinoziste.

EXTRAIT

« Spinoza pressent ici à quel point Nietzsche aura raison d'affirmer que le corps est la grande Raison, et non l'esprit. Il pointe précisément ces incohérences banales qui, à tout instant, viennent contrarier les certitudes attendues. Untel prétend qu'il est rationnellement ceci ou cela, et le voilà qui, à la première impulsion, se trouve faire exactement le contraire... Comment ne pas mieux pressentir ici la supériorité de certaines idiosyncrasies viscérales sur les décrets moraux que les hommes tentent avec plus ou moins de cruauté, selon les cas, s'infliger à eux-mêmes ?... Calvin en étant un exemple particulièrement barbare, dicit Voltaire... Or donc, il semble bien à cette aune, que l'esprit et le corps soient tant et si bien unis l'un à l'autre qu'il n'est pas possible sérieusement d'en inférer une supériorité manifeste de l'un sur l'autre ; nos actes comme nos appétits semblent suivre une inclination semblable à celles de l'esprit qui les pense et il ne faut pas

voir autrement nos contradictions comme étant les résultantes d'un esprit s'essayant vainement à une ordonnance qu'il est inutile et peut-être même funeste de lui demander d'opérer sur le corps. Spinoza, qui puis est, précise que la faculté même de se souvenir d'un mot n'est pas non plus le fait d'une libre décision de notre part. On se souvient comme on oublie, à l'insu de notre pouvoir décisionnel : « *Ceux donc qui croient parler, se taire ou faire quoi que ce soit en vertu d'un libre décret de l'esprit, rêvent les yeux ouverts.* ». De quoi faire du somnambulisme un état quasi-normal de notre condition de dormeurs-éveillés... Faut-il inclure ici Gaston Bachelard parmi les penseurs spinozistes ?... Cela se pourrait bien ».



Pour lire l'article : <http://blogs.mediapart.fr/blog/laurent-galley/230413/spinoza-de-lorigine-et-de-la-nature-des-sentiments>

● Un article de Mamhoud Harb, intitulé **BACHELARD, UN DEMI-SIECLE PLUS TARD**, publié sur le site de *L'Orient Littéraire*, 2013-06 / Numéro 84, propose une synthèse du colloque parisien sur le surrationalisme de mai 2012.

EXTRAIT

« Comment lire, comprendre, interpréter la pensée et l'œuvre de Gaston Bachelard aujourd'hui ? Que vaut le surrationalisme à l'heure où le progrès de la science et de la technologie a atteint une ampleur probablement inimaginable au début du siècle dernier ? Tels sont les thèmes de trois journées de synthèse organisées les 21, 22 et 23 mai [2012] à l'École normale supérieure (ENS) et l'Institut Henri-Poincaré de Paris par le Centre international de synthèse, dont Gaston Bachelard fut un membre actif, le Centre international de recherches en philosophie, lettres, savoirs (Cirphles-CNRE/ENS) ainsi que le Laboratoire de recherche sur les sciences de la matière (Larsim-CEA). L'événement a réuni la fine fleur des irréductibles bachelardiens qui ont échangé autour de leurs travaux de recherche afin de rendre « hommage à l'incalculable esprit d'ouverture de la culture scientifique et littéraire vers son propre dépassement » catalysé par le célèbre épistémologue.



Pour lire l'article, consultez le site de *L'Orient Littéraire* : http://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=81&nid=3852

● Nous signalons une référence faite (en fin d'émission) à la notion d'« imagination dynamique » telle qu'elle est proposée par Gaston Bachelard dans le cadre d'une émission de *Grantanfi* diffusée sur France Culture le **22 février 2013**, portant sur le thème **A L'UNIVERSITE DES SUPER HEROS**.



Pour plus d'informations : <http://www.franceculture.fr/emission-grantanfi-a-l-universite-des-super-heros-2013-02-20>

● Nous signalons également dans cette rubrique un article consacré à François Dagognet, présenté par l'auteur comme étant « philosophe, médecin, épistémologue, élève de Bachelard », sur le site Internet de *Philosophie magazine*, intitulé : **FRANÇOIS DAGOGNET. « À L'ÉCOLE DE LA MATIÈRE »**.



Pour accéder à l'article : <http://www.philomag.com/les-idees/entretiens/francois-dagognet-a-lecole-de-la-matiere-7327>

Actualités

DIVERS

● Le Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris, vient d'acquérir en 2013 une œuvre de Farid Belkahia intitulée **HOMMAGE A GASTON BACHELARD**, réalisée en 1984, à l'occasion des célébrations du centenaire de la naissance du philosophe à Bar-sur-Aube (France) en 1984.



Pour plus d'informations sur l'œuvre consacrée à Bachelard :
http://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-cd201b91ee6251e9de39de77b864c4e¶m.idSource=FR_O-cd201b91ee6251e9de39de77b864c4e



Pour une présentation de l'artiste, consultez le site d'Art Point France :
<http://www.artpointfrance.org/Diffusion/belkahia.htm>

● Nous signalons les œuvres et le travail de **MARILYN MURPHY**, qui trouve une inspiration dans la lecture des œuvres de Gaston Bachelard, et s'essaie à appliquer les idées du philosophe dans son processus de création, notamment dans sa série d'œuvres intitulée **AIR AND DREAMS**.



Pour une présentation de l'exposition intitulée « *Air and Dreams* » :
<http://www.nashvillescene.com/countrylife/archives/2013/03/05/marilyn-murphy-air-and-dreams-at-cumberland-gallery-gallery-talk-this-thursday>



Pour une présentation de l'exposition et du travail de l'artiste :

http://www.cumberlandgallery.com/Exhibit_Detail.cfm?ShowsID=66&CFID=16782423&CFTOKEN=200f9eae1b87e8ea-F48631E3-BE06-EA51-2AF757804F1706CB&jsessionid=84306e674f40e47f6f0d3a46622246b1441f

COLLOQUES

● Un colloque international **BACHELARD, 50 ANS APRES**, a été organisé les **10-11 décembre 2012** par Zbigniew Kotowicz à l'Université de Lisbonne (Portugal), dans le cadre du CFCUL, Centre for Philosophy of Science of the University of Lisbon.

PRESENTATION

« Cinquante ans après la disparition de Gaston Bachelard (1884 - 1962) la richesse, la diversité et la pertinence de son œuvre font de lui encore et toujours un incontournable en philosophie. Parfait alchimiste des idées, il fait habilement usage de l'épistémologie pour analyser les véritables clés de voûte de la pensée scientifique. La profondeur et la complexité de ses innombrables contributions font qu'il est parfois difficile à saisir. C'est pourquoi, avec ce colloque, Le Centre pour la Philosophie des Sciences de l'Université de Lisbonne veut rendre hommage autant qu'éclairer les pensées de ce grand philosophe.

Les interventions se feront en trois langues : portugais (première séance), anglais (deuxième séance) et français (troisième séance) et elles dresseront plusieurs aspects de la pensée de Bachelard : la poétique, la temporalité et le rationalisme. Nous espérons que cette rencontre approfondira encore plus notre compréhension de la pensée de Bachelard aussi bien qu'elle ouvrira de nouveaux horizons pour la réflexion philosophique ».

PROGRAMME

Joaquim Carlos Araújo (CFCUL), *Crítica da Imaginação Material*

Ana Gaspar (CFCUL), *Rêverie na psicanálise de Bion: Uma aproximação Bachelardiana*

Elisa Maia (CFCUL), *A ligação química e a tetravalência do carbono*

João Barbosa (CFCUL), *Bachelard e Holton: semelhanças óbvias, diferenças profundas*

Lídia Queiroz (CFCUL), *Bachelard e a história do atomismo*

Cristina Tavares (FBAUL), *Bachelard e os pintores portugueses*

Valdemar Martins (CFCUL), *Bachelard and Physical Reality*

João L. Cordovil (CFCUL), *Bachelard's quantum ontology*

David Webb (Staffordshire University), *Bachelard on Time and the Practice of Thinking*

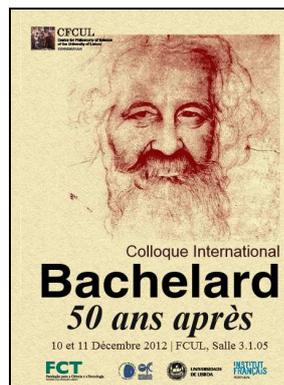
Zbigniew Kotowicz (CFCUL), *"This queer thing, the instant... occupies no time at all"*
(Plato)

Vincent Bontems (CEA/Centre de Synthèse), *Le raisonnement diagrammatique chez Gaston Bachelard*

Charles Alunni (École Normale Supérieure, Paris), *Bachelard face aux mathématiques*

Michel Paty (Centre National de la Recherche Scientifique/ Université Paris 7 Denis Diderot), *Quelques caractères de la rationalité selon Bachelard et la créativité de la pensée scientifique*

Clôture, Olga Pombo (CFCUL)



● Une troisième journée d'études consacrée au rythme et à la notion de rythmanalyse, dans le sillage des travaux bachelardiens sur le temps rythmique et la rythmologie, s'est tenue à l'Université Lyon 3 sous la direction de Julien Lamy, Pascal Michon et Jean-Jacques Wunenburger le mercredi 6 mars 2013, sur le thème : *RYTHME ET COMPLEXITE*.

PROGRAMME

Ouverture de la journée, par Jean-Jacques Wunenburger (Lyon III), Julien Lamy (Lyon III) et Pascal Michon (Séminaire RHUTHMOS)

Michel ALHADEFF-JONES (Université de Fribourg ; Columbia University), *Rythmes et paradigme de la complexité : perspectives moriniennes*

Jean-Baptiste JOINET (Université Lyon III), *Le temps du calcul : rythme et complexité*

Michel-Elie MARTIN (Philosophe, CPGE), *De la fondation scientifique du « réalisme du rythme » à la métaphysique des complexes rythmiques chez Gaston Bachelard*

Lucie VERCHERE, (Bureau des temps du Grand Lyon) : *Accélération des temps : mythe ou réalité ?*

Chloë VIDAL, (Philosophe et géographe, ENS/Université Lyon III), *Vers une lecture rythmologique de la prospective*

Delia POPA (Philosophe, FNRS, Université de Louvain, Belgique), *Le rythme de l'imagination*

Damien DELORME (Philosophe et musicien, Académie de Grenoble), *Produire du rythme ou Comment le musicien habite le temps*



- Une journée **HOMAGEM A GASTON BACHELARD** [HOMMAGE A GASTON BACHELARD] a été organisée par Dirce Eleonora Nigro Solis et Marly Bulcão le **mercredi 13 mars 2013**.

PROGRAMME

Marly Bulcão (Univ do Estado do Rio de Janeiro), *Meu Encontro com Gaston Bachelard*
 Teresa Castelão Lawless (Gran Valley State University – USA), *Obstáculos e critérios axiológicos em ciência-O valor social da prática científica em Bachelard*
 Constança Marcondes Cesar (Univ Federal de Sergipe), *Bachelard e Desoille: linguagem simbólica e promoção de ser*



Pour plus d'informations sur l'organisation et le programme du colloque : <http://filosofiaocupada.blogspot.fr/2013/02/iv-jornada-sobre-filosofia-e-ensino.html>

- A l'occasion du VIII^e COLOQUIO DE FILOSOFIA E LITERATURA, qui s'est tenu du **15 au 17 mai 2013** à la Praça Universitária, Goiânia, Brésil, plusieurs conférences ont été consacrées au rapport de Bachelard à Lautréamont. Le colloque a notamment été l'occasion de la sortie de la publication du *Lautréamont* par Fabio Ferreira, que nous signalons également dans la rubrique « Publications ».

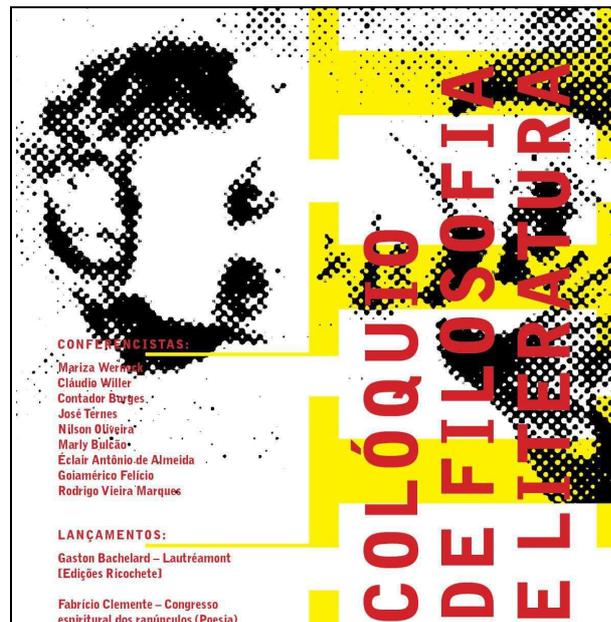
CONFERENCES CONSACREES A BACHELARD

Marly Bulcão, *Bachelard diante do onirismo dinâmico e visceral de Lautréamont*
 José Ternes, *Bachelard e Lautréamont: literatura, primitividade e animalidade*



Pour plus d'informations sur le programme détaillé du colloque :

<http://www.filosofia.ufg.br/pages/45551>



- Un colloque international **L'HISTOIRE DU CONCEPT D'IMAGINATION EN FRANCE (1918-1945)**, organisé sous la direction de Riccardo Barontini, Julien Lamy et Jean-Jacques Wunenburger dans le cadre de l'Institut de Recherches Philosophiques de Lyon (IRPhiL – Lyon 3) et en partenariat avec l'équipe de recherche « Littérature française XIX^{ème}-XXI^{ème} siècles » de l'Université Paris IV Sorbonne, s'est tenu à Lyon les **19-20 juin 2013**.

ARGUMENTAIRE

Au sein du débat intellectuel qui se développe dans le contexte de la France de l'entre-deux-guerres, on perçoit un retour généralisé de la réflexion esthétique sur le concept d'imagination : au-delà de la théorisation surréaliste, qui reste une référence incontournable, nous pouvons isoler un archipel d'auteurs qui, issus de formations diverses et visant des objectifs différents, reviennent avec insistance sur la question. C'est le cas, par exemple, de Gaston Bachelard, qui, avec ses études sur l'imagination matérielle et l'imagination dynamique, ouvre la voie à la réflexion de la « nouvelle critique » de l'après-guerre ; c'est le cas aussi de Roger Caillois, de son ambition de réduire les phénomènes de l'imagination, y compris la littérature, à une étude scientifique ; ou d'Armand Petitjean, dans sa trajectoire météorique ; ou encore de Jean-Paul Sartre, qui prépare les instruments conceptuels pour sa psychanalyse existentielle, explicitée dans *L'Être et le Néant*, en les mettant à l'épreuve dans l'étude de la conscience imageante. Pourtant, trouver une cohérence qui relie toutes ces théorisations reste problématique : sachant qu'elles sont issues de traditions de pensée hétérogènes, peut-on dire qu'elles présentent des éléments communs tels qu'on puisse en tirer une explication unifiante ? Et

surtout quelle est l'articulation qui lie le questionnement sur l'imagination à la redéfinition du rôle de la littérature à l'intérieur du système des savoirs de l'époque ?

Le colloque vise à dégager les axes d'une réflexion, encore inédite, qui puisse historiciser ce phénomène, en reconstruisant l'unité de la notion à partir de l'étude de son positionnement dans le contexte culturel. Il s'agira en particulier d'enquêter sur le lien fort qui s'établit entre les théories de l'imagination et le questionnement qui se réalise autour du pouvoir de connaissance de la littérature, généré par la crise de légitimation qu'elle traverse face aux nouveaux paradigmes épistémologiques des sciences humaines et à une nouvelle idée de « raison scientifique ». En gardant comme point de départ problématique la révolution opérée par l'esthétique romantique, à la fois paradigme de référence et cible critique des auteurs en question, il s'agira de réévaluer le rôle du concept d'« imagination », en étudiant sa place stratégique au carrefour des savoirs de l'entre-deux-guerres, où il devient souvent la clef de voûte de constructions globales d'un nouvel humanisme.

PROGRAMME

MERCREDI 19 JUIN

Riccardo BARONTINI (Université Paris-Sorbonne), *Ouverture du colloque : Pour une histoire du concept d'imagination dans l'entre-deux-guerres*

Jean-Jacques WUNENBURGER (Université Lyon III), *L'imagination entre expérience et science*

Stéphane MASSONET (Université de Louvain, Belgique), *La phénoménologie made in France ou le paradigme d'une philosophie de l'imagination*

Vincent DE COOREBYTER (Université Libre de Bruxelles), *Sartre romantique : du diplôme sur l'image à « L'Imaginaire » (1927-1940)*

JEUDI 20 JUIN

Henri BEHAR (Université Sorbonne Nouvelle), *Imagination n'est pas don*

Emilie FREMOND (Université Paris-Sorbonne), *Documenter l'écart. L'imagination surréaliste ready-made*

Annamaria LASERRA (Université de Salerne, Italie), « Arguments » *pour une théorie de l'imaginaire : les approches de Roger Caillois*

Valeria CHIORE (Université de Naples, Italie), *Bachelard et Souriau, entre Instauration et Promotion : deux horizons croisés pour une nouvelle Philosophie de l'Imagination*

Julien LAMY (Université Lyon III), *Bachelard au risque de l'imaginal, entre phénoménologie et ontologie*

Délia POPA (Université de Louvain, Belgique), *Des formes aux images. Henri Focillon et la phénoménologie*



● Un **ATELIER « GASTON BACHELARD »**, fondé et co-animé par Gilles Hieronimus et Julien Lamy, en collaboration avec Vincent Bontems, a vu le jour en cette **année 2013**. Il est soutenu notamment par Jean-Jacques Wunenburger (Université Lyon 3) et Charles Alunni (Ecole Normale Supérieure-Ulm).

DESCRIPTIF DU PROJET

L'Atelier « Gaston Bachelard » est fondé et dirigé conjointement par Julien Lamy et Gilles Hieronimus, jeunes chercheurs à l'Université de Lyon, affiliés à l'Institut de Recherches Philosophiques de l'Université de Lyon (IRPhL, EA 4187, Université Lyon III), en collaboration avec Vincent Bontems (Centre de Synthèse / CEA).

Son activité est soutenue conjointement par l'*Institut de Recherches Philosophiques de Lyon* (Jean-Jacques Wunenburger) et par l'*Ecole Normale Supérieure* (Charles Alunni), ainsi que par la *Fondation « Pour la Science »* (Eric Brian). L'Atelier envisage également dans l'avenir de solliciter l'appui du *Centre International d'Etudes de la Pensée Française Contemporaine* de l'Ecole Normale Supérieure (Frédéric Worms). L'activité de l'Atelier est par ailleurs soutenue par l'*Association Internationale Gaston Bachelard*, dont les activités de diffusion d'information et d'édition, au sein de son réseau de chercheurs et d'adhérents en France et à l'étranger, vise à promouvoir et à faire rayonner la pensée et l'œuvre de Gaston Bachelard.

Dans un contexte marqué par un profond renouveau des études bachelardiennes, en France comme à l'étranger (Italie, Roumanie, Portugal, Mexique, Brésil, Chine, Corée, etc.) l'Atelier Bachelard entend contribuer à la promotion de la recherche et des échanges concernant la pensée et l'œuvre du philosophe. Son but est notamment de rapprocher et de fédérer des chercheurs provenant d'horizons divers autour de sa pensée et de son

œuvre, dans un esprit respectueux du pluralisme et de l'ouverture de la démarche bachelardienne, ainsi que de sa double orientation résolument épistémologique et poétique, rationaliste et herméneutique. Il s'agit également, à partir de la relecture du double travail mené par Bachelard avec les mêmes exigences de rigueur méthodologique et d'ouverture à la nouveauté, d'explorer de nouvelles pistes de recherches en direction d'aspects moins perçus de son œuvre, car implicites dans les développements à propos de la science et de la poésie, touchant à la philosophie du langage, à la psychologie, à la métaphysique, à l'éthique et à la politique.

L'Atelier Gaston Bachelard a inauguré en 2013 un séminaire régulier intitulé « **RATIONALITES ET IMAGINAIRES** ». Les séances du séminaire ont été hébergées alternativement à l'Université Lyon III (18 rue Chevreul ou 15 quai Claude Bernard, 69007 Lyon) et à l'École Normale Supérieure (45 rue d'Ulm, 75005 Paris).

ARGUMENTAIRE GENERAL

L'œuvre de Gaston Bachelard se présente au premier regard comme duelle, répartie en deux domaines distincts, l'épistémologie et la poétique. Les propos même de Bachelard n'ont pas manqué de souligner, voire de surdéterminer, la séparation nécessaire de la science et de la poésie, de la rationalité et de l'imaginaire ainsi que la dualité de l'image et du concept – au risque de nous présenter un « homme double », déchiré entre deux dimensions inconciliables de son expérience.

Toutefois, quand on examine de plus près les textes bachelardiens, cette dualité connaît des inflexions et des modulations, ses enjeux touchant à la dimension plurielle et complexe de l'expérience humaine. Sans jamais sacrifier aux exigences de rigueur méthodologique et d'ouverture aux différentes productions de l'esprit humain, qui constituent deux foyers de son éthique de pensée, Gaston Bachelard a mené de front un double travail, une « double carrière » comme il le disait lui-même, en explorant les versants diurnes et nocturnes de l'homme, compris comme totalité complexe irréductible à une seule de ses dimensions, qu'elle soit rationnelle, onirique ou affective. Il s'agit alors de considérer le rationnel et le poétique comme étant d'égale dignité, ne devant pas être mêlés mais articulés, dans le sens d'un principe d'accueil différentiel, idéal régulateur dont la psychanalyse du feu entrevoyait déjà la perspective en affirmant que si « les axes de la science et de la poésie sont d'abord inverses », il s'agit néanmoins pour la philosophie « de rendre la science et la poésie complémentaires, de les unir comme deux contraires bien faits ».

Or à l'heure où la science et la technologie modifient de plus en plus nos conditions d'existence, à la fois individuelle et collective, et où les replis vers l'irrationnel et les amalgames pseudo-scientifiques se substituent à la patience du concept, on ne peut que souligner les insuffisances et les dangers des pensées monovalentes, des « philosophies de résumé » ainsi que se plaisait à les qualifier Bachelard.

Il semble ainsi plus particulièrement nécessaire de remettre en question les schémas d'exclusion simplificateurs qui consistent à isoler, sans communication possible et sans dialogue, culture scientifique et technique d'un côté, culture littéraire et humanités de l'autre, disjonction qui risque d'escamoter la pluralité de l'expérience humaine et de ses manifestations au sein de la culture. Ce sont les enjeux d'un « nouvel esprit anthropologique » et d'un « pluralisme cohérent », inspirés par l'œuvre bachelardienne mais se prolongeant au-delà, se donnant pour tâche de favoriser une double culture, une dialectique réglée et un dialogue serré de l'imaginaire et de la rationalité, ces pôles constitutifs de notre vie psychique et de notre expérience, double base d'une anthropologie complète. Car une formation de l'homme intégral, celui que Bachelard appelait l'« homme de vingt-quatre heures », nous demande de coupler et d'alterner selon un rythme fin le travail méthodique de la raison scientifique et l'activité poétique de l'imagination créatrice, afin de donner accès à la double authenticité de l'être humain. Bachelard nous semble de ce point de vue d'une actualité décisive, en nous permettant de frayer une voie inédite – une 3^e voie – qui évite à la fois les séductions nihilistes d'une existence désenchantée et les illusions prométhéennes d'une maîtrise totale du monde, tout autant que les utopies nostalgiques, et hostiles à la science, d'un retour à l'origine perdue.

C'est pourquoi nous proposons, avec le thème « Rationalités et imaginaires », de reprendre et de prolonger le geste bachelardien, pour repenser les relations, problématiques et plurielles, de la rationalité et de l'imaginaire au sein de notre culture, l'œuvre féconde de Bachelard nous permettant de relire et de repenser à nouveaux frais, à travers le prisme de son double travail, non seulement les questions classiques de la philosophie, mais aussi les problèmes de notre temps.

PROGRAMME 2013

Jeudi 21 février 2013, à Lyon : Jean-Jacques Wunenburger (Lyon 3), De quelques présupposés philosophiques bachelardiens et leur signification

Jeudi 28 mars 2013, à Paris : Charles Alunni (ENS-Ulm), Bachelard et Einstein, de quelques affinités sélectives

Jeudi 18 avril 2013, à Lyon : Michèle Pichon (Lyon), Gaston Bachelard. L'intuition de l'instant au risque des neurosciences

Jeudi 6 juin 2013, à Paris : Vincent Bontems (Centre de Synthèse/CEA), Les idées noires de la physique: épistémologie et psychanalyse de la connaissance

A VENIR

Les séances de l'Atelier Bachelard reprendront en début d'année 2014. Nous vous tiendrons informés du programme dans le prochain numéro de *Cogitamus*.

CONFERENCES

● Au séminaire *Ambiances quotidiennes* dirigé par Michel Maffesoli dans le cadre du CEAQ (Université Sorbonne Paris V), Gaston Pineau (Tours) a donné le **17 janvier 2013** une conférence sur le thème : **TRAJETS FORMATIFS AUTOUR DES 4 ELEMENTS DE GASTON BACHELARD.**



Pour plus d'informations sur le séminaire : <http://www.ceaq-sorbonne.org/node.php?id=2609>

● Dans le cadre du cycle de conférences organisé les 8-9 mars 2013 par l'Ecole d'arts appliqués de Vevey (Suisse) pour le centenaire de la formation céramique, autour de la thématique *La conscience matérielle*, Julien Lamy a donné une conférence sur le thème **L'IMAGINAIRE TERRESTRE CHEZ GASTON BACHELARD : RESISTANCE ET INTIMITE DE LA MATIERE.**

RESUME

« Il s'agissait, dans le cadre de cette conférence sur l'imaginaire terrestre chez Gaston Bachelard, d'examiner les significations symboliques que l'imaginaire humain attribue à la matière. A partir d'une lecture critique des analyses bachelardiennes dédiées à l'imaginaire de l'élément terrestre, spécialement dans les deux ouvrages qui lui sont consacrés - *La terre et les rêveries de la volonté* et *La terre et les rêveries du repos* -, il était question de mettre en évidence l'ambivalence irréductible du rapport de l'homme à la matière, tel qu'il est médiatisé par des images et préparé par la rêverie.

Bachelard montre en effet dans un premier temps que l'élément terrestre est avant tout une source de provocation pour la main, et pour l'esprit de l'homme, la matière rebelle ou résistante excitant sa volonté de puissance, qui cherche à dompter la matière en lui imposant des formes voulues. On trouve là une première mise en perspective du travail créateur de l'artiste, qui parvient à (re)donner une forme à la matière par le déploiement d'une énergie conquérante et le dynamisme de son imagination créatrice. Le graveur et le sculpteur en sont des figures paradigmatiques.

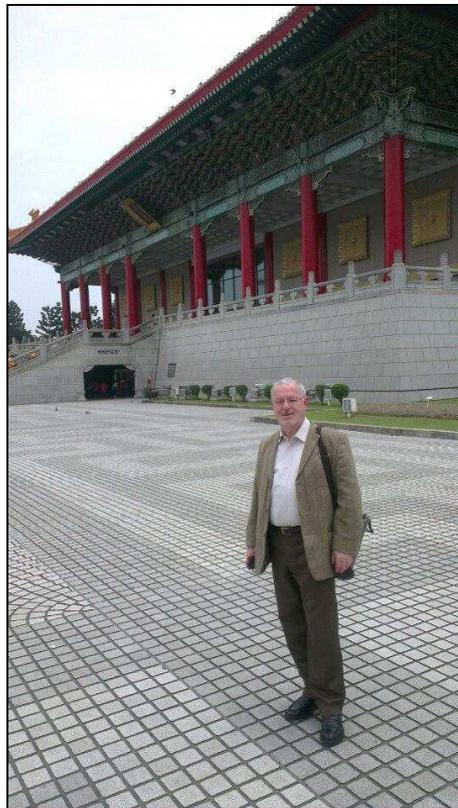
Mais la matière terrestre peut aussi être rêvée comme un appel à la communion intime avec l'élément, dans une perspective d'accueil et de familiarité, qui permettent de donner un sens à la relation charnelle que l'artiste peut entretenir avec les matières qu'il travaille de ses mains, dans la fidélité aux puissances oniriques. On voit alors se dégager un second modèle de lecture de l'imaginaire terrestre, renvoyant à la participation passionnée, quasi amoureuse, de l'artiste avec ses matières. La figure du potier semble en constituer une expression significative, voire exemplaire.

Il s'agissait ainsi de montrer, de manière générale, que le travail de la matière ne peut se réduire à la seule dimension du projet intellectualisé (logique des formes), sans

méconnaître son ancrage affectif et cosmique (logiques matérielle et dynamique); mais aussi que la pratique artistique implique en amont du travail de l'idée une approche poético-sensible de la matière, qui se déploie sur fond d'images et de rêverie.

- Jean-Jacques Wunenburger a effectué une série de conférences dans des universités de Taiwan durant la semaine du 22 au 28 avril 2013, dont deux conférences consacrées à **EDUCATION, SCIENCE ET POESIE CHEZ BACHELARD**.

Le 24 avril, la conférence à la faculté de philosophie de l'Université nationale de Taiwan à Taipeh, à l'invitation du professeur Helmut Wenzel, a rassemblé une 30 d'étudiants. La conférence était traduite par M Wei-Jeune Su, secrétaire du *Research Center for humanities and social sciences* de l'Academia sinica de Taipei et les débats menés par le professeur Wenzel.



Le samedi 27 avril, la même conférence a été faite à l'invitation du Doyen de la faculté d'informatique, M Shinfeng David Lin, de l'université Nationale Dong-Hwa de Huelin, devant un public de plus de 40 auditeurs, dont des étudiants et enseignants de psychologie, de sciences de l'éducation et d'informatique (traitement du signal). La traduction et le commentaire ont été assurés par Madame Fanfan Chen, professeur d'études anglophones, qui promeut aussi les études francophones sur l'imaginaire dans cette université. Mme Chen a projeté un power point avec des extraits de la conférence traduits en chinois sous le portrait de Bachelard. Comme à Taipeh, les questions durant

près de deux heures ont témoigné d'un grand intérêt pour les idées de Bachelard, même si l'œuvre n'est pas encore suffisamment traduite ni connue.



Après la conférence à Huelin, photo du groupe avec Mme Chen et M. Lin

L'intérêt en général a été manifeste pour la défense bachelardienne d'une double culture, en alternance scientifique et poétique, à l'image du Yin et du Yang de la culture chinoise, ce qui correspond aussi à un besoin croissant des autorités académiques de ce pays à introduire des humanités dans les études scientifiques.

● Dans le cadre des échanges institutionnels entretenus par l'Université Jean Moulin Lyon 3 avec des Universités de Chine, Jean-Philippe Pierron, Doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université Lyon 3, a donné le 19 avril dernier, à l'East China Normal University (ECNU), une conférence sur le thème : **GASTON BACHELARD ET LA FORCE DE L'IMAGINATION**.

**Compte-rendu des rencontres
avec les partenaires de Shanghai**



Nom de l'Université partenaire

East China Normal University (ECNU) | École normale supérieure de l'Est de la Chine

SI-Mian Institute for Advanced studies in Humanities
<http://www.si-mian.org/lectureDetail.asp?newsId=487>

Date: le 19 avril 2013, après midi
Lieu: Campus Ming Hang: n° 500 dong chuan Rd, Ming Hang district, Shanghai

Participants:
 Mr. Jean-Philippe PIERRON | Doyen de la Faculté de Philosophie
 Mme JIANG Dandan | Maître de conférences
 Professeurs et Etudiants

Objectifs: Conférence de M. Jean-Philippe PIERRON
 « Gaston Bachelard et la force de l'imagination »
 M. PIERRON a rencontré le Doyen de la Faculté de Philosophie de ECNU le matin du 22 avril.
 Après cette rencontre une visite à l'Université Jean Moulin Lyon 3 sera prévue.



● A l'occasion du colloque *Levinas et la socialité*, organisé à Prague les **23-24 avril 2013** par la Faculté des humanités de l'Université Charles de Prague et l'Académie des sciences de la République tchèque, Rodolphe Calin (Université de Montpellier 3), a donné une conférence sur le thème : **QUELQUES REMARQUES SUR LA TRANSCENDANCE ET LA CONNAISSANCE CHEZ BACHELARD ET LEVINAS.**



Pour plus d'informations sur le programme détaillé du colloque :
<http://www.sif-praha.cz/wp-content/uploads/2013/02/levinas-socialite.pdf>

● Dans le cadre du séminaire mensuel de l'Association des Doctorants et Chercheurs en Philosophie (ADCP) de l'Université Lyon 3, organisé par Julien Lamy, deux exposés ont abordé certains aspects de la pensée bachelardienne en 2012-2013 :

Jeudi 23 mai 2013

Aurosa Alison, *L'héritage de l'espace dans l'épistémologie de Gaston Bachelard*

Hyun-Sun Dang, *Préliminaires d'une anthropologie de l'imaginaire archétypal : la question de l'universalisme dans les recherches sur la mythologie, autour des mythes de fondation d'Etat. L'exemple de la culture coréenne.*

Manifestations à venir

CONFERENCE

● Dans le cadre des activités du groupe *IMAGINALIS – Grupo des Estudos sobre Comunicação e Imaginario* (Brésil), Lúcia Maria Vaz Peres (UFPEl) donnera le **lundi 8 juillet** prochain une conférence sur le thème **A IMAGINAÇÃO MATERIAL EM GASTON BACHELARD.**



Pour plus d'informations sur le cycle de conférences consacré à l'imaginaire, consultez la page suivant sur le site IMAGINALIS :
http://www.imaginalis.pro.br/noticias_detalhe.php?idEvento=8

COLLOQUES

● Une rencontre **BACHELARD/BOSCO**, co-organisée par Jean Libis, aura lieu entre l'Amitié Henri Bosco et l'Association Internationale Gaston Bachelard sous la forme d'une journée d'études.

Cette dernière aura lieu le **vendredi 22 novembre 2013** à Dijon, dans la grande salle de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres, obligeamment prêtée pour la circonstance. La situation de l'Académie au centre-ville est particulièrement favorable, à 15 minutes à pied de la gare SNCF.

Un programme détaillé sera communiqué ultérieurement. Les communications de six intervenants sont envisagées, spécialistes de Henri Bosco et/ou de Gaston Bachelard. Nous rappelons que les relations épistolaires, intellectuelles et amicales entre Bosco et Bachelard ont été particulièrement fécondes, ainsi que le montre le volume publié spécialement sur cette question en 2013 (cf. la rubrique « Publications »).

SEMINAIRES

● La Chaire industrielle « **RATIONALITES, USAGES ET IMAGINAIRES DE L'EAU** », programme de recherche lancé en novembre 2012 à la Faculté de Philosophie de l'Université Lyon 3, sous la direction de Jean-Philippe Pierron, organise un cycle de rencontres interdisciplinaires à partir de la rentrée 2013 sur le thème « **Ce que l'eau dit de nous** », dont la première séance se tiendra le jeudi 21 novembre.

INTITULE

« Ce que l'eau dit de nous »

Cycle de séminaires interdisciplinaires organisé par la Chaire Industrielle « Rationalités, usages et imaginaires de l'eau »

2013-2015 / Faculté de Philosophie Lyon 3 - Lyonnaise des Eaux

PRESENTATION GENERALE

« Jamais élément n'a autant « irrigué » les imaginaires et les projets des hommes ! Traversant les âges et les civilisations, à l'origine des mythes fondamentaux et des pratiques ancestrales, l'eau s'écoule lentement à l'instar du temps. Elle continue aujourd'hui, peut-être plus que jamais dans un monde en constante évolution technologique et à l'heure d'une prise de conscience de la raréfaction des ressources, à mobiliser notre imaginaire et notre créativité. Douce, pure, propre, fraîche, limpide, jaillissante, de jouvence ou réparatrice... souillée, impure, sale, polluée, mauvaise, insinuante... L'ambivalence de l'eau est à la source des représentations symboliques.

Comment cet imaginaire opère-t-il dans nos sociétés modernes où l'eau n'est souvent plus qu'une substance banalisée et mécanisée ? Quels processus d'usages et de régulations y sont attachés ? Et quels types de rationalités sont à l'œuvre ?

Appréhender les questions de l'eau, c'est retourner à l'origine de la signifiante de l'eau, c'est renouer avec une force imaginante de l'esprit qui fait varier en des sens multiples, parfois contradictoires, les images élémentaires nées du rapport d'appartenance de l'homme à la nature. Convoquant les disciplines des sciences sociales et de la philosophie, mais aussi des sciences de l'ingénieur, ce cycle de séminaires se penche sur l'eau dans une perspective à la fois diachronique et interculturelle, et à travers son actualité la plus vive.

C'est autour des notions de l'usé, du sale, de l'impur que s'ouvre le cycle de séminaires sur les rationalités, les usages et les imaginaires de l'eau.

1. « L'USE, LE SALE, L'IMPUR :

SYMBOLIQUE ET IMAGINAIRES DE L'EAU :

JEUDI 21 NOVEMBRE 2013

« L'égout était sans fond. L'égout, c'était le Barathrum. L'idée d'explorer ces régions lépreuses (...), tenter cet inconnu, jeter la sonde dans cette ombre, aller à la découverte de cet abîme, qui l'eût osé ? » (Victor Hugo, Les Misérables)

ARGUMENTAIRE

L'usé, le sale, l'impur : produit banal à mécaniser ou matière à fantasmer ? C'est cette tension que le séminaire sur la symbolique et les imaginaires des eaux usées, sales et impures se propose d'explorer afin de mettre en perspective les usages et les processus de régulation qui y sont liés et qui ont cours dans une société.

Les trois qualificatifs sont interchangeables dans leur fonction de désignation. Pourtant, de l'usé au sale et à l'impur, ne passe-t-on pas subrepticement d'un registre scientifique issu d'un constat objectif, valable universellement à un registre moral voire religieux porté par une interprétation d'ordre subjective, prenant sens au sein d'une culture ? Dans quelle mesure ces différents registres cohabitent-ils et s'articulent-ils les uns aux autres dans les discours sur ces eaux chargées ? Quelles conséquences sur leur appréhension et leur traitement effectif ?

Le parcours des eaux usées aux eaux sales et impures conduira ainsi à interroger la symbolique et les imaginaires qui déploient la charge de sens de ces eaux dans toute une gamme d'images. Ne s'agit-il pas ici de distinguer entre plusieurs types d'images afin de rendre compte de leur statut épistémique ? Image fixe et stéréotypée ou complexe signifiant fermement structuré ? Images qui médient notre rapport aux eaux usées ou mode d'être au monde d'un sujet qui, par le biais de son imagination, s'approprie la réalité ?

On ne peut traiter de la charge de sens de ces notions sans envisager celle des notions opposées que sont le potable et le non pollué, le propre, enfin le pur. En effet, par le biais d'un dispositif technique, les eaux usées ne sont-elles pas vouées à être purifiées des éléments polluants pour recouvrer une pureté d'origine ? La polarité eau propre et pure, eau sale et impure, n'est-elle pas au fondement de représentations qui informent notre rapport au monde et conditionnent nos choix de société ?

L'eau, qui se décline ainsi en pure et impure, est ambivalente. Mais n'est-il pas pertinent de penser une ambivalence au sein même des eaux usées, dites sales et impures ? Les eaux usées ne veulent-elles signifier que de façon négative ?

MODALITES DE SOUMISSION

Des propositions d'une demie page, intitulées et argumentées, seront envoyées à l'adresse suivante : claire.harpet@univ-lyon3.fr, jusqu'au 30 août 2013. Elles seront retenues en fonction de l'intérêt présenté pour le séminaire et de leur complémentarité avec l'ensemble des contributions (diversité des disciplines et des contenus). L'ensemble des interventions de ce séminaire donnera lieu à une publication dans la Collection « Ethique, droit et développement durable » aux éditions L'Harmattan.



Pour plus d'informations sur les activités de la Chaire :

<http://facdephilo.univ-lyon3.fr/recherche/chaire-industrielle/>

Publications

TRADUCTIONS

● Nous remercions tout particulièrement Faezeh Mohebi, membre de l'AIGB, de nous avoir transmis une liste des ouvrages de Gaston Bachelard traduits en persan.

[The Poetic of Space] Traduit par Maryam KAMALI, Mohammad SHIRBACHEH.-
Téhéran : Roshangaran va Mo'taaelaat Zanan (Women studies), 2012

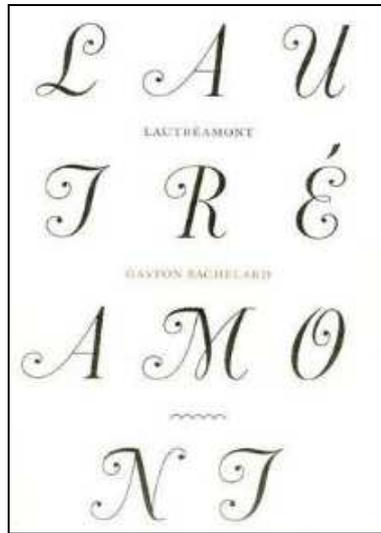
[Epistémologie, textes choisis par Dominique Lecourt] Traduit par Djalal SATTARI.-
Téhéran : Cultural Resaerch Bureau, International Center for Dialogue of Civilization,
2006

[The Dialectics of outside and inside, Chap. IX The Poetic of Space] Traduit par Amir
MAZIAR.- Téhéran : Farhaguestaan Honar (L'Académie des arts), 2007

[La Psychanalyse du feu] Traduit par Djalal SATTARI.- Téhéran : Touss, 1999

[La Flamme d'une chandelle] Traduit par Djalal SATTARI.- Téhéran : Touss, 1998.

- Gaston BACHELARD, *LAUTREAMONT*, traduction par Fabio Ferreira de Almeida, Edições Ricochete (Brésil), 2013.



Pour plus d'informations sur l'ouvrage et la maison d'édition :
http://www.edicoes-ricochete.com/edicoes-ricochete-home#!_edicoes-ricochete-home/7

- Gaston BACHELARD, *INTUITION OF THE INSTANT*, traduction par Eileen Rizo-Patron, Northwestern University Press, 2013.



- Nous signalons, sans pouvoir donner pour l'instant de plus amples informations, une traduction récente du *DROIT DE REVER* de Gaston Bachelard qui vient d'être publiée en Chine.



REVUES

- Marly BULCAO, Elyana BARBOSA et Constança MARCONDES (s. dir.), *Arte, ciência e linguagem. Homenagem a Gaston Bachelard*, in REVISTA IDEACÃO (ISSN 1415 – 4668).

Ces deux numéros consacrés à Bachelard, sortis une première fois en décembre 2012 sous forme de revue électronique *on line*, viennent d'être publiés en deux cahiers qui en janvier 2013.



Les sommaires détaillés des volumes sont disponibles dans le précédent numéro de *Cogitamus* (n°7/2012), en ligne sur le site de l'AIGB : http://www.gastonbachelard.org/fr/cogitamus/cogitamus_newsletter_AAGB.htm

- Ionel BUSE et Jean-Jacques WUNENBURGER (s. dir.), *SYMBOLON*, 8/2012 : *Bachelard : art, littérature, science*.

SOMMAIRE

Jean Libis, *La défection du fil d'Ariane*

Philippe Ricaud, *Penser par images avec Bachelard : variation sur l'exemple de l'image de la machine*

Renato Boccali, *Bachelard et le complexe de Pygmalion*

Valeria Chiore, *Bachelard et la rêverie : vers une nouvelle hypnocratie*

Ionel Buse, *Ontologie du cogito rêveur*

Maryvonne Perrot, *Image verbale, image picturale dans l'œuvre de Bachelard*

Gisele Vanhese, *Gaston Bachelard et la rêverie alchimique sur l'image*

Claudia Stancati, *Bachelard lecteur in fabula : les rêveries au miroir sémiotique d'Umberto Eco*

Francesca Antonacci, *Images transitives, entre la rêverie et la pédagogie imaginaire*

Maria Noel Lapoujade, *Bachelard et le zen*

Marco A. Jimenez, Ana Maria Valle Vasquez, *L'eau et le feu dans le monde préhispanique*

Ion Hirghidus, *Aspects de l'espace poétique eminescien dans une perspective bachelardienne*

Mirela Vijule, Lazar Popescu, *Rimbaud – une lecture bachelardienne*

Geo Constantinescu, *Emilio Prados. L'imaginaire de la transcendance poétique*

Hyun-Sun Dang, *L'image, le symbole et la métaphore : autour de Gaston Bachelard*

Auraosa Alison, *Gaston Bachelard, precursore dell'immaginario urbano. Dalle case alle città: una lettura contemporanea della Poetica dello spazio*

Julien Lamy, *Rythme, vie et pensée chez Gaston Bachelard. La rythmanalyse entre psychanalyse et chronobiologie*

Francesca Bonicalzi, *Le langage du SUR. Bachelard et le surrationalisme*

Catalin Stanciulescu, *Bachelard on language and metaphor*

Vincent Bontems, *Bachelard et Lupasco. Logiques, dialectiques et mécanique quantique*

Carlo Vinti, « *Etats d'âme* ». *Bachelard et la « psychologie de la patience scientifique »*

Chaoying Durand-Sun, *Hommage à Gilbert Durand : Gilbert Durand et l'imaginaire chinois*

● Christian MORZEWSKI (s. dir), *Cahiers Henri Bosco*, N° 47/48, 2011-2012 : **CORRESPONDANCE GASTON BACHELARD - HENRI BOSCO**, Artois Presses Université, Collection « ETUD LITT LING », 2013.

PRESENTATION PAR ARTOIS PRESSES

« Les Cahiers Henri Bosco, désormais édités par « Artois Presses Université », proposent dans ce volume un dossier exceptionnel consacré à la correspondance échangée par Henri Bosco et Gaston Bachelard de 1957 à 1962, année de la disparition du « philosophe rêveur ». Celui-ci y dit son admiration pour l'œuvre de romancier et de poète de l'auteur du *Mas Théotime*, d'*Hyacinthe* et de *Malicroix*. Une vingtaine de lettres, totalement inédites, échangées par les deux écrivains sur le ton familier d'une admirative amitié réciproque, permettent de mesurer l'influence croisée que les deux œuvres ont eue l'une sur l'autre, Bachelard (qui a dédié à Bosco l'un de ses derniers essais, *La Flamme d'une chandelle*, et avait formé à la fin de sa vie le projet d'écrire un ouvrage intégralement consacré à l'œuvre de son ami) avouant à propos de Bosco : « Comme il rêve mieux que moi, qui rêve tant ! ».

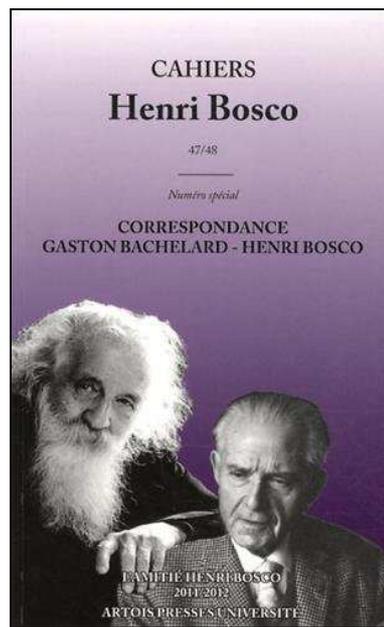
Ce dossier est complété par plusieurs textes inédits ou réédités du romancier : souvenirs (« Mes origines », un curieux fragment autobiographique), portraits et « choses

vues » (« Petite ville », une rêverie bachelardienne sur la maison et le feu ; « Un juge », fantastique évocation d'un magistrat rendant la justice... au fond d'un puits !).

La section d'études critiques rassemble six contributions d'universitaires et spécialistes de Bosco, consacrées à plusieurs œuvres majeures, notamment *Hyacinthe*, *Antonin* et *Barboche*, ainsi qu'une précieuse bibliographie actualisée des études bosquiennes ».



Pour plus d'informations, consultez le site de « Artois Presses Université » : <http://apu.univ-artois.fr/Collections/Cahiers-Henri-Bosco/Correspondance-Gaston-Bachelard-Henri-Bosco>



VOLUMES COLLECTIFS

- Marly BULCÃO (s. dir.), *LUZ, CAMERA, FILOSOFIA. Mergulho na Imagética do Cinema*, Editeur: Ideias & Letras, 2013.

Nous signalons, au sein de ce volume regroupant diverses études consacrées de manière plus générale aux relations entre cinéma et philosophie, plusieurs textes qui se réfèrent à la pensée de Gaston Bachelard.

Marly Bulcão, *Bachelard vai ao cinema: imaginação, representação e instante*

Marcelo de Carvalho, *Luchino Visconti e Gaston Bachelard: por uma estética da ambiguidade -dicotomias, ambiguidades, contradições, antinomias e negações no pensamento e na arte*

Marly Bulcão, *Os labirintos da memória e a sedução do instante em Hiroshima, Mon Amour*

Raissa Vasques de Santa Brígida, *O tempo destrói tudo: Irreversível e Gaston Bachelard*



Pour plus consulter le sommaire détaillé du volume :
http://ideiasletras.com.br/files/sumarios/1105/luz_camera_filosofia.pdf

MONOGRAPHIES

- Mohamed EL YAZNASNI, **DIALEKTIK IM EPISTEMOLOGISCHEN WERK GASTON BACHELARDS** [*Dialectique dans le travail épistémologique de Gaston Bachelard*], Editeur: Tectum - Der Wissenschaftsverlag, 2012.

PRESENTATION

En raison de sa formation scientifique et philosophique et sa vie professionnelle en tant que professeur à la Sorbonne Gaston Bachelard a réussi à gagner une grande influence sur la vie spirituelle en France après la mort de Sartre. D'autre part, on a discuté dans la langue anglaise seulement la pensée de Popper et Kuhn. C'est seulement après la mort de Bachelard que sa pensée est devenue le sujet et l'objet de controverses dans le monde entier. Dans le monde germanophone, notamment en Allemagne, le philosophe de la « philosophie du non » reste jusqu'à présent inconnu en Allemagne. Ce travail récent de Mohamed El Yaznasni est consacré à un aspect particulier de la pensée Bachelardienne (Epistémologie). Au centre de cette approche se trouve selon l'auteur l'expression de « dialectique ».

- Elena-Camelia BIHOLARU, **ELEMENTS DE POÏETIQUE CHEZ GASTON BACHELARD**, Editura Casa Sartei de Stiinta, 2012.

PRESENTATION

L'œuvre de Gaston Bachelard (1884-1962) constitue toujours une provocation particulière pour ses exégètes et ses lecteurs, par sa complexité et sa diversité étonnantes, qui couvrent plusieurs domaines : histoire et philosophie de la science, théorie de la connaissance, doctrine de l'imaginaire poétique, critique littéraire.

Toute son activité sur l'axe des sciences exactes et sur l'axe des sciences humaines peut-être définie par le travail double d'une solitude étudiante. Nous retrouvons dans une affirmation extraite de son dernier livre, *La Flamme d'une chandelle*, publié en 1961, la devise qui le conduit et la base de ce qui constitue l'accomplissement de toute une carrière scientifique : « *J'étudie ! Je ne suis que le sujet du verbe étudier. Penser je n'ose. Avant de penser, il faut étudier. Seuls les philosophes pensent avant d'étudier.* » (FC : 55) Le type d'étude qui le consacre, à partir de 1938, c'est l'étude de la formation de l'esprit scientifique (titre de son ouvrage). Pour le deuxième axe, il entreprend une étude de l'image poétique en

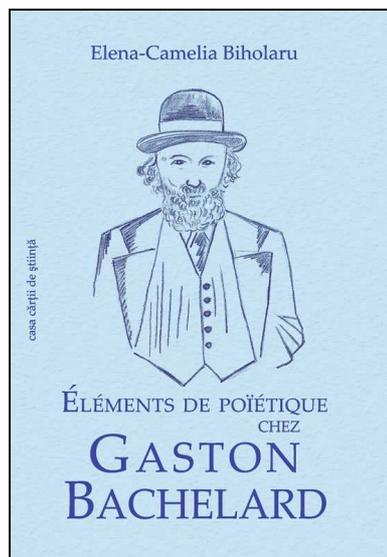
s'instruisant auprès des poètes : « *Je me fais seul, profondément seul, avec la solitude d'un autre.* » (FC : 55).

Une recension de l'ouvrage par Sarah Mezaguer est disponible dans ce numéro.



Pour plus de précisions, consultez le site de l'éditeur :

http://www.casacartii.ro/detalii_1345_Elements-de-poietique-chez-Gaston-Bachelard.html



DIVERS

- Polya TARKOLEVA, *LA DIMENSION POÏTIQUE DE L'HOMME: LES FORMES D'EXPRESSION DE SOI-MÊME ET DE TRANSCENDANCE*, éd. Morski sviat, Varna, 2013, ISBN 978-954-9484-31-1.

RESUME PAR L'AUTEUR

Le livre *La dimension poétique de l'homme : les formes d'expression de soi-même et de transcendance* présente différentes perspectives visant la compréhension des concepts comme "rêverie", "imagination", "archétypes", "rêve" et "image poétique". Cette recherche philosophique, développant l'idée de la dimension poétique de l'homme et de sa nature créatrice, se donne pour but de révéler différents aspects de la connaissance de soi-même à travers le processus de création. Cet objectif a conduit à une réflexion sur la psychanalyse en tant que celle-ci examine les actes de création comme une forme de dépassement des limites mentales inhérentes à un individu particulier dans un moment concret de sa vie. Le terme "frontière" est analysé de deux points de vue. Le premier aspect renvoie à la barrière entre moi et l'autre. Sans l'usage de la langue, il n'est pas possible d'atteindre le

monde intérieur de l'autre. Le second aspect concerne les limites propres au niveau psychique : nous ignorons les couches les plus profondes de la psyché et nous n'avons pas accès à l'inconscient, sauf à travers sa manifestation transformée par le geste artistique, les lapsus, les rêves, etc.

La visée principale du livre repose dans l'hypothèse que la sublimation peut être considérée comme transcendance, comme un mode de dépassement par la nature créatrice de l'homme, comme une forme de *catharsis*. Cela signifie que le matériel psychique inconscient a été présenté sous une forme socialement acceptable à travers l'œuvre d'art, permettant ainsi de surmonter la frontière entre moi et les autres. Cette hypothèse nous amène à définir le terme "transdescendance" et à élaborer une construction théorique fondée sur les notions-clés des œuvres de Freud, Jung et Lacan (dans le 1^{er} chapitre), mais aussi de Gaston Bachelard et Mikel Dufrenne (dans le 2^e chapitre). Le processus de transdescendance est défini comme un dépassement, comme une descente jusque la part la plus profonde de la psyché humaine et ensuite comme une ascension vers la conscience, effectuée par l'intuition, le rêve, l'imagination, les images poétiques et d'autres moyens irrationnels. Le deuxième chapitre se concentre sur la compréhension du rôle de l'imagination comme un moyen de transdescendance, comme une pénétration plus profonde dans le monde immanent de l'homme. Une interprétation théorique de l'image poétique et de la dimension poétique de l'homme est alors présentée comme forme de connaissance et d'expression du monde intérieur de l'individu, construite par des concepts tels que l'inconscient, le rêve, les archétypes et la rêverie.

● Andrea CAVAZZINI, *SIGNES, FORMES, GESTES. ETUDES SUR LES REGIMES SYMBOLIQUES DES SCIENCES*, Editions Hermann, Collection « Visions des sciences », 2012.

EXTRAIT DE L'AVANT-PROPOS

Un livre de philosophie consacré aux sciences est loin de posséder, aujourd'hui, une légitimité, et une évidence, incontestables. La science contemporaine a-t-elle réellement besoin d'une réflexion philosophique ? Mieux : tolère-t-elle encore une réflexion qui ne serait pas strictement interne à ses propres normes de validation (et l'un des problèmes les plus urgents de notre actualité consiste précisément à déterminer les normes qui gouvernent la pratique scientifique) ? Le pari de ce livre consiste précisément à tenter de mener une réflexion sur les sciences - une réflexion dont le point de vue serait explicitement décalé par rapport aux normes explicites de l'activité scientifique, telles qu'elles se présentent dans notre conjoncture historique : pour cette réflexion, nous choisissons l'adjectif « philosophique », qui nous vient après tout d'une tradition vénérable. Notre but sera donc de dire, sur les sciences, quelque chose de différent de ce qu'elles pourraient, dans la situation historique qui est la nôtre, énoncer à propos d'elles-

mêmes. Il est possible qu'elles n'aient aucun besoin aujourd'hui de dire quelque chose de différent de ce qu'elles peuvent dire ; il est également possible qu'elles n'aient plus besoin de dire quoi que ce soit et que leur statut ait atteint la solidité massive et aveugle d'un fait incontournable. Mais si les sciences devaient en venir à se contenter d'exister comme des puissances sociales, l'urgence serait d'autant plus pressante de chercher des manières de les réinscrire dans un discours, de les restituer à une signification plus complexe et plus riche. Car, si les sciences n'arrivent plus à dire quoi que ce soit à propos de leur sens, si elles se contentent d'exprimer leur simple existence effective, cette situation des sciences contemporaines pourrait témoigner d'une grande discontinuité qui serait survenue par rapport à l'idée de scientificité que la Révolution scientifique moderne hérite des mathématiques grecques et lègue au XX^e siècle. Un aspect inquiétant de la situation contemporaine des sciences est la disjonction entre leur inscription sociale et le sens de cette inscription. L'omniprésence des sciences dans la vie sociale contemporaine, de leurs conséquences directes, des craintes ou des espoirs qu'elles engendrent, de l'efficacité de leurs résultats, est un fait incontestable. Cependant, le sens de cette omniprésence est devenu fort opaque. La technologie et ses innervations politiques et économiques représentent le vecteur principal de l'inscription sociale des sciences ; mais en quoi ces structures représentent-elles des incarnations de ce que Gaston Bachelard appelait l'esprit scientifique ? Un esprit qui aurait dû représenter - rappelons-le - quelque chose de bien différent de la simple existence factuelle d'un puissant réseau sociotechnique, et qui visait au contraire à constituer l'horizon idéal d'une action et d'une vie rationnellement éveillées.



Pour plus d'informations, consultez : <http://www.editions-hermann.fr/ficheproduit.php?lang=fr&menu=&ref=Visions+des+sciences+Signes%2C+formes%2C+gestes.+%C9tudes+sur+les+r%E9gimes+symboliques+des+sciences&prodid=1283>

- Sarah MEZAGUER, *THEORIE DU COMLOT. UN MYTHE*, L'Harmattan, 2012.

QUATRIEME DE COUVERTURE

Bien que la théorie du complot soit un phénomène ancestral, il semble qu'elle ait trouvé, ces dernières décennies, une résonance particulière dans la société qui est la nôtre : des fictions, comme les films, les romans ou les jeux vidéo, au réel lui-même, aucun domaine n'est épargné. Au-delà de tout discours accusateur, le présent essai se propose de dégager les raisons d'une telle floraison. Pour ce faire, il incombe d'abord de se détourner du problème de la source – en soi accessoire – pour se tourner vers sa propagation et les raisons qui font que l'on y adhère : car à tort d'avoir raison de croire aux théories du complot, du moins, existe-t-il bien des raisons d'y croire. Cet essai montre notamment que ce type de théories répond à un schéma explicatif qui s'apparente grandement au mythe et

que malgré le fait qu'elles semblent a priori exacerber l'angoisse, elles permettent en dernière analyse de la canaliser. En effet, c'est une utopie de croire qu'avec l'expansion de nos connaissances, les zones de non savoir disparaissent. Et c'est justement dans ce climat de confusion où l'on croit enfin avoir les clés pour comprendre le monde, alors que celui-ci ne cesse de se complexifier, que s'épanouissent les théories du complot.

PRESENTATION DE L'AUTEURE

Suite à une thèse de doctorat en Philosophie dont le contenu a été partiellement repris dans *La Femme et la mort en Grèce ancienne*, paru chez L'Harmattan, l'auteur a réalisé divers travaux autour de l'œuvre de Gaston Bachelard, inscrivant résolument ses recherches dans le domaine de la Philosophie de l'Imaginaire.



Pour plus d'informations, consultez : <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=37992>

● Ionel BUSE, **MYTHES POPULAIRES DANS LA PROSE FANTASTIQUE DE MIRCEA ELIADE**, préface de Jean-Jacques Wunenburger, L'Harmattan, coll. « L'Ouverture philosophique », 2013.

PRESENTATION DU LIVRE

Ionel Buse a le mérite, dans cette étude minutieuse de l'œuvre littéraire de Mircea Eliade, de montrer comment les romans et nouvelles s'inscrivent à la fois dans la logique générale du théoricien des symboles et mythes des religions et dans une tradition littéraire déjà bien connue en Roumanie. Mais par-delà cet éclairage, il établit aussi combien ces textes constituent un document propre, autonome. Car les œuvres littéraires permettent de reconstituer le vécu des croyances traditionnelles, avec une force émotionnelle, onirique et esthétique nouvelle, tout en les enracinant dans une des cultures européennes qui ont le plus contribué à pénétrer le monde de l'invisible, du surnaturel, la culture roumaine.

PRESENTATION DE L'AUTEUR

Ionel BUSE est chercheur de l'imaginaire, professeur de philosophie de l'Université de Craiova, Roumanie, et directeur du *Centre de recherche sur l'Imaginaire et la Rationalité Mircea Eliade* de l'Université de Craiova. Il a fait des études de philosophie et un doctorat à l'Université de Bucarest, un DEA et un doctorat à l'Université de Bourgogne - Dijon. Il anime des conférences aux colloques internationaux et est professeur invité aux Universités de Dijon, Jean-Moulin de Lyon III et Cosenza.

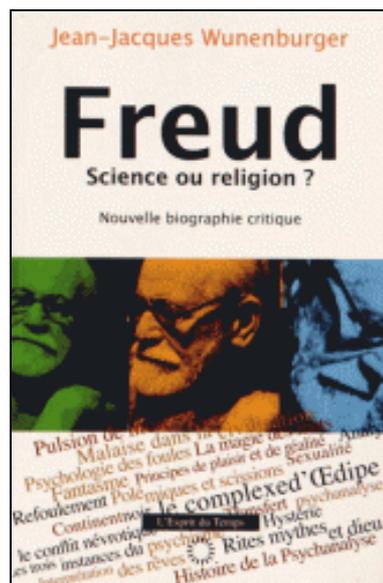


Pour plus d'informations, consultez : <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=40030>

- Jean-Jacques WUNENBURGER, **FREUD. SCIENCE OU RELIGION ?** Nouvelle biographie critique, L'Esprit du Temps, coll. « Le monde psy », 2013.

PRESENTATION

Freud est l'un des grands esprits du XX^e siècle. Véritable précurseur des sciences humaines, il a élaboré un modèle méthodologique remarquable à une époque où cette discipline balbutiait. Mais il nous laisse de nombreux paradoxes et des interrogations. En effet, l'œuvre de Freud est troublante car elle s'appuie sur les deux versants de la science et de la conscience, satisfaisant à la fois un besoin de connaissance et une nécessité de trouver du sens à la condition humaine. C'est cette dualité qui fait sa force mais qui prête aussi le flanc à la critique, une critique souvent virulente à la mesure des certitudes qu'elle ébranle. Pour bien comprendre l'œuvre de Freud il faut l'envisager sous ces deux faces : la face diurne qui obéit aux idéaux de l'émancipation par la science ; mais également la face nocturne nourrie de questions plus originaires et fatalistes. Il faut enfin rendre hommage à la grande lucidité d'un Freud très conscient, surtout à la fin de sa vie, des paradoxes de sa théorie et parfois même de l'illusion de la guérison.



ARTICLES ANCIENS

- Anne-Marie DENIS, **PSYCHANALYSE DE LA RAISON CHEZ GASTON BACHELARD**, in *Revue Philosophique de Louvain*. Troisième série, Tome 61, N°72, 1963. pp. 644-663.



Texte intégral disponible gratuitement à l'adresse suivante :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/phlou_0035-3841_1963_num_61_72_5231

- Edward K. KAPLAN, **GASTON BACHELARD'S PHILOSOPHY OF IMAGINATION: AN INTRODUCTION**, in *Philosophy and Phenomenological Research*, no. 33 (1972).



Texte intégral disponible gratuitement à l'adresse suivante :

http://www.scienzae filosofia.it/res/site70201/res647565_13-KAPLAN.pdf

A PARAITRE

- Jean-Jacques WUNENBURGER (s. dir.), **GASTON BACHELARD. SCIENCE ET POETIQUE, UNE NOUVELLE ETHIQUE**, Editions Hermann, Collection « Colloque de Cerisy », septembre 2013.

PRESENTATION

L'œuvre de Gaston Bachelard (1884-1962) explore les deux versants de la culture moderne : la connaissance scientifique dans ses formes les plus innovantes et l'expérience poétique, de la rêverie spontanée aux grandes créations de la littérature, dans ses expressions les plus immémoriales. Au-delà de ces rapports entre science et poésie, entre théorème et poème, ne pourrait-on trouver aussi, en filigrane, les lignes profondes d'une philosophie pratique, d'un humanisme et d'une sagesse ? Ses ouvrages livrent une mine de positions et propositions, sous forme d'innombrables éclairs et éclairages sur l'être humain, toujours en devenir entre l'être et le devoir-être, entre l'être et le néant. Mais en dégagant une éthique de la connaissance et une autre de la création poétique, Bachelard dévoile une double dimension éthique, l'une plutôt marquée par la tradition chrétienne et kantienne, l'autre plutôt par un eudémonisme aristotélicien. Faut-il voir dans ce double discours éthique une contradiction, une incohérence, une négligence ? Ou ne pourrait-on pas, de manière inattendue, conclure que pour Bachelard l'homme est double jusque dans sa vie morale ? Contre l'éthique unidimensionnelle classique, Bachelard plaiderait donc pour une éthique plurielle. Jamais un philosophe n'avait osé s'aventurer dans pareille direction, et nous n'avons pas fini de méditer cette double racine morale de l'homme, ni les conséquences théoriques et pratiques de cette proposition singulière.

CONTRIBUTEURS

Jean-Hugues Barthelemy, Lutz Baumann, Renato Boccali, Francesca Bonicalzi, Vincent Bontems, Marly Bulcao, Ionel Buse, Rodophe Calin, Valeria Chiore, Jean-Claude Filloux, Gilles Hieronimus, Kuan-Min Huang, Julien Lamy, Marie-Pierre Lassus, Jean Libis, Constança Marcondes Cesar, Michel Élie Martin, Paolo Mottana, Jean-Philippe Pierron, Délia Popa, Catarina Sant'anna, Matei Stircea-Craciun, Christian Thiboutot, Carlo Vinti, Frédéric Worms, Jean-Jacques Wunenburger et Chris Younes.



Pour plus d'informations, consultez : <http://www.editions-hermann.fr/ficheproduit.php?lang=fr&menu=9&ref=Actes+de+colloque+Gaston+Bachelard.+Science+et+po%20E9tique%2C+une+nouvelle+%E9thique+%3F&prodid=1436>



Compte-rendu de lecture

ELEMENTS DE POÏÉTIQUE CHEZ GASTON BACHELARD

D'ELENA-CAMELIA BIHOLARU

ISBN 978-606-17-0189-6

Par Sarah Mezaguer

« En amoureuxse de l'œuvre de Bachelard, l'auteure commence bien évidemment par rendre hommage à la richesse de celle-ci mais surtout à sa capacité d'évolution constante. C'est pourquoi elle se propose de trouver le fil rouge de ce « labyrinthe vertigineux et riche en exploits prometteurs ». Son travail va dès lors consister à lire entre les lignes, à dégager l'implicite tapi au cœur de l'œuvre du philosophe champenois afin d'éclairer et d'ordonner ce que celui-ci a voulu touffu. Tourné résolument du côté du pan poétique de l'œuvre de Bachelard, l'ouvrage de Mademoiselle Biholaru s'inscrit dans la droite lignée de la traductrice de Bachelard en roumain, Madame Irina Mavrodin, dont elle a été l'élève et pour qui « les concepts d'imagination et de rêverie sont indissolublement liés à un faire ».

Dans cet esprit, elle s'attèle, dans un premier temps, à circonscrire quelques-uns des concepts-clés de l'œuvre bachelardienne, en suivant leur évolution au fil des textes, en les opposant et en les rapprochant. Ainsi s'intéresse-t-elle au trio formé par les concepts de *Cogitamus* | n°8 / Printemps-été 2013

rêverie, de main et de matière. En effet, si la matière est pour Bachelard la réalité ultime avec laquelle l'homme doit composer, c'est par le biais de la main qu'il l'expérimente et qu'il parvient, bon an mal an, à avoir prise sur elle. Face à l'hostilité de la matière, il apprend des vertus du travail et de la patience, et se fait autant qu'il fait : « *Ce principe de l'énergie, du pouvoir créant permet à Bachelard de dépasser la dialectique commune de toute opposition, la matière et l'homo faber, l'œuvre et l'ouvrier connaissent ainsi cet échange d'énergie, cette réciprocité qui dynamise leur interaction.* » (p. 72)

Le reste de l'ouvrage est tout entier consacré à la phénoménotéchnique, dans le processus scientifique, d'une part, et dans l'activité littéraire, d'autre part, avec pour *Lautréamont* pour référent.

Travaux universitaires

● Bertrand NICQUEVERT a soutenu le 23 novembre 2013 à l'Université de Grenoble une thèse de doctorat en génie industriel, sur le thème **MANAGER L'INTERFACE. APPROCHE PAR LA COMPLEXITE DU PROCESSUS COLLABORATIF DE CONCEPTION, D'INTEGRATION ET DE REALISATION : MODELE TRANSACTIONNEL DE L'ACTEUR D'INTERFACE ET DYNAMIQUE DES ESPACES D'ECHANGES.**, dans laquelle Bachelard apparaît à de nombreuses reprises. L'index des noms signale des références à Bachelard aux pages 14, 110, 287, 288, 290, 346, 373, 375, 453.

RESUME

« Dans de grands projets tels qu'accélérateurs ou détecteurs de particules, les interfaces et les frontières se révèlent à la fois critiques et sous-estimées. Le manager technique, acteur parmi les autres, se trouve placé à des nœuds de réseau où il doit mettre en œuvre des espaces d'échanges afin de susciter des conduites collaboratives. À partir d'études de cas issus du terrain du CERN, la thèse adopte trois principes issus de la littérature de la complexité, les principes dialogique, hologrammique et d'auto-éco-organisation. Elle propose une construction méthodologique matricielle originale menant à l'élaboration d'un modèle transactionnel de l'acteur d'interface. L'espace d'échanges collaboratif devient le lieu où se déploie la dynamique de transformation de l'acteur d'interface en acteur-frontière. Les objets intermédiaires élaborés lors du processus de conception / intégration y sont simultanément transformés en objets frontières, qui sont mobilisés pour la réalisation du produit dans le cadre récursivement déterminé du projet. L'intérêt d'une approche globale et couplée de cette dynamique des espaces d'échanges

conduit à proposer un « hypercompas » afin d'orienter « l'agir ↔ penser » du manager technique ».

 Pour télécharger en ligne le manuscrit de la thèse : https://cds.cern.ch/record/1511891/files/Memoire_Complet_Definitif_pdfa.pdf et d'autres d'informations : <https://cds.cern.ch/record/1511891>

● Yola LE CAÏNEC a soutenu le **15 décembre 2012** à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, une thèse de doctorat en études cinématographiques sous la direction de François Thomas, sur le thème : **LE FEMININ DANS LE CINEMA DE GEORGES CUKOR DE 1950 A 1981**, dans laquelle il s'agissait de recourir aux méthodes d'analyse bachelardiennes de l'image et d'appliquer les théories bachelardiennes de l'imaginaire aux études féministes pour étudier les enjeux émancipateurs de la mise en scène de George Cukor à l'endroit des actrices hollywoodiennes de 1950 à 1981.

● Marcelo DE CARVALHO a soutenu le **12 mars 2013** à l'Université de l'Etat de Rio de Janeiro (Brésil), une thèse de doctorat sous la direction de Marly Bulcão, intitulée : **FILOSOFIA DO INEXATO - DINAMISMO DE POLARIDADES E METODO EM GASTON BACHELARD**.

● Lucie FABRY, **LE "NON-KANTISME" DE BACHELARD**, Mémoire de Master 1 soutenu en 2013 sous la direction de Frédéric Fruteau de Laclos et de Sophie Roux, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.

RESUME PAR L'AUTEUR

« Dans *La Philosophie du non*, Bachelard propose « l'ébauche d'un non-kantisme, c'est-à-dire d'une philosophie d'inspiration kantienne qui déborde la doctrine classique » (1940, p. 15), qui serait « susceptible d'inclure la philosophie criticiste en la dépassant » (1940, p. 94). Ainsi défini, cette expression semble désigner l'épistémologie bachelardienne dans son rapport au rationalisme kantien. Mais si l'on interroge l'ouvrage de 1940 à partir de ce concept, en se demandant, par exemple, ce qui permettrait à l'épistémologie bachelardienne d'être effectivement pour la philosophie de Kant ce que sont les géométries non-euclidiennes pour la géométrie euclidienne, cette première interprétation du concept de « non-kantisme » se trouve en partie déçue. On découvre en effet que l'expression de « kantisme de la substance » telle qu'elle est employée dans le premier chapitre de cet ouvrage, ne fait pas référence aux analogies de l'expérience de la *Critique de la raison pure*, mais à la classification périodique des éléments de Mendeleïev (1869), et,

plus précisément, à l'interprétation rationaliste que Bachelard a faite de cette classification dans *Le Pluralisme cohérent de la chimie moderne*. Le « non-kantisme de la substance » vient désigner quant à lui les différentes modalités de dépassement ou d'approfondissement de ce premier degré de rationalisation de la chimie recensées par Bachelard, comme l'approfondissement de la classification de Mendeleïev au moyen des formules développées. S'il apparaît que le couple conceptuel kantisme/non-kantisme ne renvoie pas tant à l'histoire de la philosophie qu'à la conception bachelardienne de l'histoire des sciences, l'étude du rapport de Bachelard au criticisme kantien se déplace : elle ne se situe pas directement, comme on l'a cru d'abord, au niveau du couple kantisme/non-kantisme, mais à un niveau inférieur, celui où Bachelard, rejetant une philosophie du fondement des sciences, assigne précisément à la philosophie la tâche de forger des concepts comme le non-kantisme, c'est-à-dire d'élucider les modalités et les étapes du progrès scientifique, pour pouvoir « proposer des aventures à l'esprit de recherche » (1940, p. 69).

Si nous avons dû distinguer entre l'étude du rapport de Bachelard à Kant et l'étude du non-kantisme, une perspective unifiante apparaît ici : ce qui fait la spécificité de l'épistémologie de Bachelard par rapport au rationalisme kantien, et ce qui pousse Bachelard à théoriser des étapes du progrès scientifique comme le kantisme et le non-kantisme, c'est l'ambition d'une utilité scientifique véritable par la promotion de valeurs rationnelles. L'hypothèse que nous avons avancée, et qui fournit son plan à notre étude, est que Bachelard a essayé d'appréhender le progrès scientifique de deux manières, qui sont plutôt complémentaires qu'opposées : 1. la dialectique de la raison et du réel scientifiques, comme perspective indéfinie de déterminations réciproques et d'ajustements successifs entre théorie et expérience ; 2. la dialectique des théories scientifiques, qui cherche à rendre compte des modalités du dépassement d'un état des sciences par un autre, et notamment de l'émergence de la science contemporaine à partir de la science classique.

C'est principalement au niveau de la première de ces *dialectiques* que l'on peut étudier la relation de l'épistémologie bachelardienne au criticisme : c'est en effet pour penser la relation entre théorie et expérience scientifiques que Bachelard reprend et subvertit le couple phénomène/noumène, et c'est pour penser le rôle informateur des mathématiques par rapport à l'expérience qu'il reprend la terminologie rationaliste de *l'a priori*. Il nous a semblé qu'une étude des points de recoupement entre ces deux philosophies rationalistes devait toujours garder en mémoire le fait que Bachelard a refusé la solution kantienne du problème de l'objectivité, qui était de montrer que le *phénomène* remplit toujours déjà les conditions de possibilité de la connaissance. Le couple phénomène/noumène se voit alors transposé d'une philosophie où le fondement des sciences semble solidaire de leur limitation, à une philosophie qui veut penser le « champ épistémologique ». Aussi, ce qui nous a semblé caractériser le phénomène bachelardien par opposition au phénomène kantien, c'est son ambiguïté, qui en fait l'élément d'un

processus ouvert : il désigne aussi bien « notre prise immédiate sur le réel » dont la science doit élucider les insuffisances, que le produit rationnel de cette même démarche. Le noumène désigne quant à lui la théorie scientifique en tant qu'elle a pour fonction d'informer le phénomène — en donnant ici au terme d'*information* le double sens d'élucidation rationnelle et de mise en forme effective. Les divergences entre les conceptions bachelardiennes et kantienne de l'aprioricité des mathématiques découlent naturellement de ces différentes conceptions de l'objectivité et de l'expérience : l'aprioricité des mathématiques est conditionnante chez Kant, qui fait de l'espace et du temps les formes pures de la sensibilité, mais elle n'est jamais que fonctionnelle chez Bachelard, qui étudie l'effort scientifique pour conférer un rôle informateur à une théorie.

Si le couple conceptuel phénomène/noumène caractérisait la première acception du terme de dialectique que nous avons dégagée, il nous a semblé, en revanche, que Bachelard avait recours au couple kantisme/non-kantisme lorsqu'il s'agissait de théoriser la seconde acception : celle d'une « dialectique enveloppante », dont le modèle est notamment fourni par la relation entre les géométries non-euclidiennes et la géométrie euclidienne. Ce que nous avons cherché à mettre au jour en étudiant la « philosophie différentielle » qui ouvre *La Philosophie du non* et en la comparant à la « pédagogie philosophique » des *Intuitions atomistiques* et à la « philosophie différentielle » du *Rationalisme appliqué*, c'est que réalisme, empirisme, kantisme et non-kantisme tels que Bachelard les ordonne ici viennent moins désigner des doctrines philosophiques effectives qu'indexer les étapes du progrès de toute connaissance, dont Bachelard cherche à établir les seuils et les caractéristiques. Dans les différentes sciences, le kantisme vient désigner un premier stade de scientificité où la dialectique de la raison et du réel est déjà effective, mais où certains éléments constituent des « atomes notionnels » ininterrogés (l'espace euclidien, la masse, la vitesse, etc.). Le non-kantisme désigne la désabsolutisation de ce premier état des sciences, à l'issue de laquelle celui-ci, bien loin de se trouver invalidé, se voit refondé sur une base élargie qui en révèle par récurrence les limites implicites. Notre étude de *La Philosophie du non* cherchait alors à montrer comment Bachelard conjugue l'ambition d'un discours philosophique sur la démarche scientifique en général — en théorisant les étapes de toute connaissance objective, et en accomplissant notamment le tour de force d'appréhender l'ensemble des innovations des sciences contemporaines comme les produits d'un même processus de dialectisation, — avec celle d'une utilité scientifique immédiate — en cherchant des applications de ces cadres généraux, qui tracent, au plus près de chaque science particulière, les voies du progrès scientifique.

● Jean-Marie CIKULI CIZUNGU, LA COUPURE EPISTEMOLOGIQUE, UNE NECESSITE POUR LE PROGRES DES SCIENCES DANS *LE NOUVEL ESPRIT SCIENTIFIQUE* DE GASTON BACHELARD, D.E.S – Université Officielle de Bukavu 2013 – République Démocratique du Congo.

RESUME PAR L'AUTEUR

« Notre dissertation portait sur *La coupure épistémologique, une nécessité pour le progrès des sciences dans Le Nouvel Esprit Scientifique de Gaston Bachelard*. A travers cette réflexion, nous avons voulu faire le point sur l'état de la pensée bachelardienne, sur la manière dont elle a servi à renouveler les champs scientifiques ; et à ce point, la replacer dans le contexte scientifique de nos jours pour apprécier la fécondité dans nos recherches

Dans le courant de la philosophie, non seulement des sciences mais de la connaissance et même du rapport de l'homme avec le monde, depuis la haute antiquité grecque ; la question de la science se pose déjà, fut-il à l'état latent. Avec Galilée et même après lui, on constate une tentative de rupture entre le monde donné aux sens et le monde réel, c'est-à-dire celui de la science.

Par « rupture épistémologique », un concept qui a été utilisé par nombre de penseurs, comme Michel Foucault, parlant de la limitation du savoir, la présentation d'interdits au chercheur et la rupture à l'intérieur d'un même savoir » Michel Serres envisageait quant à lui la pureté dans le processus de l'information, écartant le « bruit ». Louis Althusser pense la coupure épistémologique entre la science et l'idéologie dans le marxisme, parce que cette dernière comporte des erreurs. Karl Popper, faisait correspondre la coupure épistémologique au principe de réfutation, de falsification et d'infirmité des vérités scientifiques ou au principe de révolution de Thomas Kuhn, etc.

Pour Gaston Bachelard, par coupure nous pensons à une remise en question perpétuelle du réel, une recherche dans le cadre de l'inconnu. En effet, la coupure est en rapport avec les handicaps que la formation de l'esprit scientifique avait rencontrés dans son élaboration, depuis les temps anciens ; notamment : les contre-pensées ; les obstructions, l'expérience première ou les idées reçues de la pratique dans la vie quotidienne, des mots mal définis, des connaissances trop générales, des phénomènes homogènes, etc. qu'il a appelés « obstacles épistémologiques ».

Dans le progrès des sciences, de nouveaux pas par rapport aux réalisations traditionnelles sont observés grâce à de nouvelles stratégies. Ce qui ferait penser à une déconstruction dans la démarche scientifique. En effet, la coupure épistémologique pourrait être entendue comme une déconstruction dans les sciences. La déconstruction dans la conception de Derrida porte non seulement sur les textes, les mots, mais aussi sur la pensée, car il importe de bien définir les concepts qui composent une pensée. S'il faut donc parler de la pensée dans les textes, à plus forte raison dans les sciences car, le texte tout comme une équation mathématique ou une expérience sont toutes œuvres de l'effort rationnel de l'homme. C'est grâce à cette activité non seulement sur les concepts, mais

aussi sur la pensée que l'activité scientifique met au point des nouvelles théories qui dépassent ou améliorent les anciennes parce qu'incapables aujourd'hui de s'adapter à la nouvelle appréhension de la réalité. Nous pensons qu'en ce sens, la coupure épistémologique de Gaston Bachelard est de tout le temps. Car la science est toujours inachevée ».

Lectures

GASTON BACHELARD SOUS LA PLUME D'AUTRES AUTEURS

Cette rubrique veut signaler toutes sortes de références à Gaston Bachelard et à son œuvre (courtes ou longues) dans différents ouvrages, parfois éloignés ou indirectement liés à sa philosophie, mais toujours signes de son retentissement intellectuel et du rayonnement de son œuvre.

● On trouve sur le blog **PIERRE BOURDIEU – UN HOMMAGE**, une recension des différentes mentions de Gaston Bachelard et de son œuvre (ainsi que d'autres philosophes) dans les ouvrages de Pierre Bourdieu.

Dans la mesure où les occurrences bachelardiennes, comme le montre le catalogue reproduit ci-dessous, sont nombreuses et dispersées dans l'œuvre du sociologue-philosophe, nous nous contenterons ici de reporter les références bibliographiques proposées, laissant le soin au lecteur curieux de consulter – voire de vérifier – directement les extraits en question dans les ouvrages de Bourdieu.

REFERENCES

Le métier de sociologue. Préalables épistémologiques, avec Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, Co-éditeur Mouton de Gruyter, 2005 (1968)

Esquisse d'une théorie de la pratique, Droz, 1972 et Seuil, 2000, p.322

L'ontologie politique de Martin Heidegger, Actes de la recherche en sciences sociales, 1975, Numéro 5-6, pp. 109-156, aussi *L'ontologie politique de Martin Heidegger*, Minuit, 1988, p.97n

La distinction, Minuit, 1979, pp.21n, 103

Le sens pratique, Minuit, 1980, p.158

Questions de sociologie, Minuit, 1980, p.22

Ce que parler veut dire, Fayard, 1982, pp.172, 181
Leçon sur la leçon, Minuit, 1982, pp.39, 48
Choses dites, Minuit, 1987, pp.13, 53, 166
La Noblesse d'Etat, Minuit, 1989, p.409
Réponses (avec Loïc Wacquant), Seuil, 1992, pp.53, 54, 150, 156, 168, 204
Les règles de l'art, Seuil, 1992, Points, 1998, pp.298n, 494n
Raisons pratiques, Seuil 1994, Points 1996, pp.9, 16
Méditations pascaliennes, Seuil, 1997, et Points 2003, pp.60, 62, 77, 139, 171, 365n
Langage et pouvoir symbolique, Points Seuil, 2001, p.356
Science de la science et réflexivité, éd Raisons d'agir, 2001, pp.9, 12, 43, 56, 80, 82, 147, 169-170, 180, 207, 208, 218
Interventions. Science sociale et action politique, Agone, 2002, pp.97, 112-113, 180
Esquisse pour une auto-analyse, éd. Raisons d'agir, 2004, pp. 22, 23, 24-25, 41
Esquisses algériennes, Seuil, collection Liber, 2008, p.184n
Sur l'Etat. Cours au Collège de France 1989-1992, Raisons d'agir/Seuil, 2012, p.22, 93, 253, 399, 425, 563



Pour accéder directement au site « Pierre Bourdieu – Un Hommage » :

<http://pierrebourdieuunhommage.blogspot.fr/2012/02/pierre-bourdieu-propos-de-bachelard.html>

« Bonnes feuilles »

Cette rubrique des « Bonnes Feuilles » vise à proposer quelque « matière de lecture », qu'il s'agisse d'extraits de l'œuvre de Bachelard ou de textes d'autres auteurs en rapport avec l'homme ou l'œuvre, ainsi qu'à permettre de lire à nouveaux frais des textes parfois oubliés, peu connus ou difficilement accessibles.

Nous choisissons, à l'occasion de ce numéro, de proposer quelques extraits autour du **THEME DU VOL**, que l'on pourrait regrouper sous l'idée générale : *Le vol entre légende et histoire, entre rêve et technique*.

● Extrait de *L'homme volant* de Daniel Parrochia

« Ce n'est pas un mystère, au commencement était le vol : fabulation, certes, mais combien plus lumineuse que toutes les promesses ultérieures. L'histoire est si belle qu'elle vaut bien qu'on concède une place aux images. D'ailleurs, est-ce une histoire ? Au début des temps, nous dit la Bible, la Terre était déserte et nue, et seul l'esprit « planait » sur

l'eau. Puis il y eut les mouches, les moustiques – nuées vibratoires. Un jour des libellules. Quelques poissons volants, fugitivement, découvriront encore l'ivresse du saut, l'étrange fascination d'une nouvelle niche à conquérir. Rêves d'archéoptéryx, sans lendemain ou presque. Longtemps, des êtres informes, surgis du fond des mers, traîneront leurs lourdes masses exténuées à la surface de la planète [...] Vint l'homme qui, artificiellement, s'essaya – longtemps en vain – à faire l'oiseau. Il ira jusqu'à s'emplumer, avec les résultats qu'on sait : d'Icare aux « fous volants » du XIX^e siècle, c'est une longue litanie des « gueules cassées ».

Passé les solutions trop immédiates, il faudra donc avoir recours à des ruses.

[...] Il est facile de voler *en esprit* : c'est que l'éprouvé d'un libre mouvement de l'air, comme l'a montré Gaston Bachelard, ne décrit au fond que le processus de fonctionnement de l'imagination, toute comme le sentiment de l'aventure, dans un autre registre, n'est que la conscience du temps qui passe. Plus difficile était de saisir la nature du vol et les forces en jeu qui sont à vaincre. Longtemps, on ne verra donc de cette performance inhumaine que ce que l'oiseau en révèle – et encore – faussement et incomplètement. Le mythe d'Icare, en ce sens, est trompeur : ne suggère-t-il pas seulement que le fils de Dédale n'a pas la patience de son père, lui qui sait s'orienter dans les labyrinthes et faire passer des fils dans les coquillages ? Icare n'est d'ailleurs qu'un prête-nom : depuis combien de temps l'homme rêve-t-il de voler, de par le monde ? Les légendes de l'homme volant ne sont-elles pas répandues sur la quasi-totalité du globe et, semblables en cela à celles de l'homme enceint, longtemps restées de purs fantasmes ? « Non seulement en Crète, nous dit un historien, où les Anciens situent l'exploit, mais encore un peu partout, puisqu'on le voit apparaître aussi bien dans le Grand Nord que chez les Incas ». Sujets ailés et divinités munies de plumes existent dès l'époque de la pierre polie et, trois mille ans avant notre ère, le berger (ou roi ?) Etana est représenté debout, sur les cylindres d'Assur. Cinq millénaires ou presque séparent ces rêves du bond furtif de Clément Ader ou du parcours bouclé des frères Wright. Nous essaierons, dans le présent chapitre, de recenser les obstacles empêchant la compréhension de la nature du vol et de suivre, si possible, les sinuosités de son lent développement ».

Daniel PARROCHIA, *L'homme volant. Philosophie de l'aéronautique et des techniques de navigation*, Editions Champ Vallon, 2003, p. 10 et pp. 17-18.

● Extrait de la préface de Gaston Bachelard à l'*Histoire des origines du vol à réaction* de Jules Duhem

« Durant l'été 1943, Jules Duhem présenta à la Sorbonne deux thèses remarquables pour le doctorat ès-lettres. La thèse principale porte le titre : *Histoire des idées aéronautiques avant Montgolfier*. C'est un très gros livre de 458 pages au texte serré, livre riche de faits et

d'idées. La thèse complémentaire a pour titre : *Musée aéronautique avant Montgolfier*. Cet ouvrage, particulièrement bien édité, est vraiment un Musée. Y sont reproduites de très nombreuses gravures, dont quelques-unes d'une extrême rareté. La thèse se présentait donc comme l'illustration de la thèse principale. On y prenait par l'image une mesure des idées et des songes qui ont pendant des siècles soutenu et trompé l'esprit humain dans ses tentatives de créer un être volant. [...] En tant de pages, l'intérêt historique se double d'un intérêt psychologique, d'un intérêt philosophique. Avec le problème du vol, l'homme n'était-il pas devant une impossibilité de réalisation ? Durant des millénaires, les tentatives de vol humain étaient régulièrement des échecs. Les réussites étaient des légendes. Ne pouvant s'amorcer vraiment, la technique ne pouvait se développer. Dans l'histoire du vol, Jules Duhem se trouvait devant une histoire qui ne bénéficie pas d'une ligne continue. Il a dominé le problème en classant les essais sur un plan technique, qui n'exclut pas un arrière-fond de vol magique venant apporter des songes sous les pensées claires. Ainsi, malgré les nécessités de l'analyse, les chapitres gardent une sorte d'épaisseur psychologique, de densité de réflexion. L'historien montre la complexité originelle des inventions.

Jules DUHEM, *Histoire des origines du vol à réaction*, préface de Gaston Bachelard, Nouvelles Editions Latines, 1959, pp. IX-X.

● Extrait de *L'air et les songes* de Gaston Bachelard sur le vol onirique et l'expérience nocturne

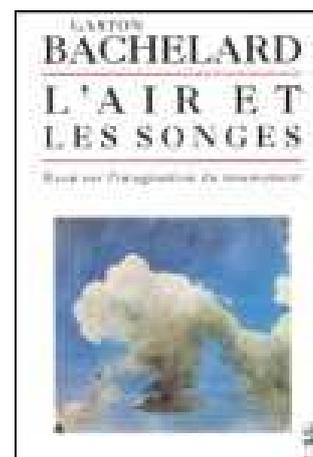
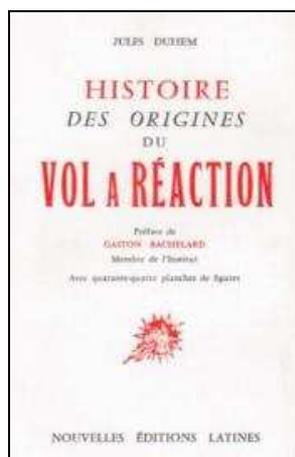
« Le vol onirique a besoin, comme tous les symboles psychologiques, d'une interprétation multiple : interprétation passionnelle, interprétation esthétique, interprétation rationnelle et objective. [...]

S'il est un rêve susceptible de montrer le caractère *vectériel* du psychisme, c'est bien le *rêve de vol*. Et cela, non pas tant pour son mouvement imaginé que pour son caractère substantiel intime. Par sa *substance*, en effet, le rêve de vol est soumis à la dialectique de la légèreté et de la lourdeur. De ce seul fait, le rêve de vol reçoit deux espèces très différentes : il est des vols légers ; il est des vols lourds. Autour de ces deux caractères s'accumulent toutes les dialectiques de la joie et de la peine, de l'essor et de la fatigue, de l'activité et de la passivité, de l'espérance et du regret, du bien et du mal. Les incidents les plus variés qui se produisent dans le voyage du vol trouveront dans l'un et l'autre cas des principes de liaison. Dès qu'on donne son attention à l'imagination matérielle et à l'imagination dynamique, les lois de la substance et du devenir psychiques révèlent leur suprématie sur les lois de la forme : le psychisme qui s'exalte et le psychisme qui se fatigue se différencient dans un rêve en apparence aussi monotone que le rêve de vol. Nous

reviendrons sur cette dualité fondamentale du vol onirique quand nous aurons étudié ses variétés.

Avant de commencer cette étude, remarquons que cette expérience onirique spéciale qu'est le rêve de vol peut laisser des traces profondes dans la vie éveillée. Aussi il est fort commun dans la rêverie, fort commun dans les poèmes. Dans la rêverie éveillée, le rêve de vol paraît sous la dépendance absolue des images visuelles. Toutes les images des êtres volants viennent alors recouvrir le symbolisme uniforme retenu par la psychanalyse. Ce serait, en effet, commettre une injustice que de soupçonner une volupté cachée dans certaines rêveries, dans certains poèmes du Vol. La trace dynamique de la légèreté et de la lourdeur est beaucoup plus profonde. Elle marque l'être avec plus de constance qu'un désir passager. En particulier, la psychologie ascensionnelle que nous voulons exposer nous paraît plus propre que la psychanalyse pour étudier la continuité du rêve et de la rêverie. Notre être onirique est un. Il continue dans le jour même l'expérience de la nuit ».

Gaston BACHELARD, *L'air et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement*, Librairie José Corti, 1943, réimpression 1994, pp. 29-31.



**LETTRE D'INFORMATION DE
L'ASSOCIATION INTERNATIONALE GASTON BACHELARD**

Directeur de la Lettre : Jean-Jacques Wunenburger

Rédacteur en chef : Julien Lamy

Secrétariat : Marie-Françoise Conrad

La *Lettre* est adressée à tous les membres de l'*Association Internationale Gaston Bachelard* à jour de leur cotisation, en complément du *Bulletin* annuel. L'adhésion est de 30€ pour une cotisation individuelle, de 15€ pour les étudiants (sur présentation d'un justificatif), de 50€ pour les couples, à partir de 40€ pour une cotisation de soutien, à partir de 100€ pour les Centres de Recherches et les Institutions Universitaires. Elle est valable pour l'année civile en cours.

Pour toute information complémentaire sur l'adhésion et les modes de paiement (*Paypal*), consultez la rubrique dédiée du site www.gastonbachelard.org, ou téléchargez le *Bulletin d'adhésion* : <http://www.gastonbachelard.org/fr/asso/adhesion/adhesion.htm>. Vous pouvez également nous renvoyer un chèque de cotisation accompagné d'une demande d'adhésion précisant vos coordonnées, postales et électroniques, à l'adresse suivante :

Association Internationale Gaston Bachelard

Chez Marie Thérèse GORIN

Chemin des Topes Bizot – La Montagne

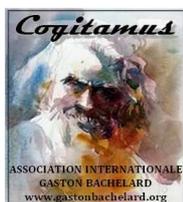
21200 BEAUNE

L'Association a besoin de vous et des adhésions pour poursuivre ses activités de diffusion d'informations autour de l'œuvre de Gaston Bachelard.

APPEL A INFORMATIONS

La *Lettre* ne pourra être enrichie que par les informations que vous voudrez bien nous transmettre. Nous vous remercions par avance de votre collaboration, précieuse dans le cadre d'un projet éditorial ouvert à la participation de tous les amis et lecteurs de Bachelard, qui peut prendre diverses formes : notule pour la *Tribune libre*, recensions d'ouvrages et d'articles, publicité pour des manifestations passées et à venir, proposition d'extraits de l'œuvre ou de mentions de Bachelard par d'autres auteurs, etc.

Nous comptons sur votre participation et vos suggestions pour améliorer l'information sur l'actualité bachelardienne et la circulation de ces informations au sein des bachelardiens disséminés à travers le monde. Pour accéder aux précédents numéros de *Cogitamus* : http://www.gastonbachelard.org/fr/cogitamus/cogitamus_newsletter_AAGB.htm



Pour toute correspondance et envoi d'informations,
contactez-nous par courriel à :

association.bachelard@gmail.com

